

Novembre 2006

BN Numismatique

Bulletin CGB - CGF n° 27



Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir page 31, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction. Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

Sommaire

Éditorial

- 2 Liste Rome n° 143
- 3 LES BOURSES
BOURSE : DE LA TOUSSAINT AU DIMANCHE DE L'AVENT
- 4 Liste Royales n° 100
- 5 CONTRIBUTION AUX VSO
POUR LES ACHETEURS
NUMISMATIX-LE FRANC, C'EST FINI
Une petite histoire.....
- 6 PAUVRES CONGOLAIS !
BOURSE À BONDY : VINGT ANS !
IL N'EST DE PIRE SOURD...
- 7 Forum des Amis Du Franc n° 125
POIDS DES PATEYS ; COINS VARIÉS ; COIN CASSÉ
COFFRET FDC FAUTÉ ! ; QUATRE FEUILLES EN 1827 !
- 8 Le coin du libraire : LA MONNAIE ROMAINE
- 9/10 LE KOLSKY DOM-TOM EST ARRIVÉ !
- 11 L'ATELIER DE POISSY : LE LIVRE !
EXPOSITION CELTIQUE A LYON
- 12/14 LES UF SOUS L'INFLUENCE SUISSE
- 15/16 QUI BENEAMAT BENE CASTIGAT
- 17 Forum AD€n° 027
FAUTÉ SAINT-MARIN 2005 ?
DES NOUVELLES INQUIÉTANTES DU CANADA
PIEDFORTS MYSTÉRIEUX
- 18 DOUBLE DE CUIVRE DE BESANCON
- 19 L BAZOR SANS POINT
LE PIÈGE DU GRATUIT
- 20 QUELQUES FAUX DONT IL FAUT SE MÉFIER
- 21 MONNAIES XXVIII : LES MODERNES
- 22 Billets
SORTENT-ILS LES STOCKS ?
LES AVENTURIERS DES PLAQUES PERDUES...
LES 500 € : ÉTAT DES LIEUX
DERNIÈRE MINUTE !
- 23 ROME XVII, 2.765 monnaies : « COLOSSAL »
LA BOUTIQUE ROME A TROIS ANS : SOUFFLEZ LES BOUGIES !
- 24 BILLETS FRANÇAIS : LETTRE OUVERTE
- 25 MONNAIES XXVIII ; LES ROYALES
- 26 LA MONNAIE DANS *LES MISÉRABLES* EN LIGNE
- 27 SPOLIATION INQUALIFIABLE !
- 28 PAPIER-MONNAIE 10, LA COLLECTION MICHEL BECUWE, GUYANE
- 29 UN MAIL INTÉRESSANT : FORUMS NUMISMATIQUES
- 30 NOUVELLES DES AMIS DES ROMAINES
- 31 FAIRE SON SITE : LES BONS SITES DE CONSEILS
- 32 MONNAIES XXVIII

Ce numéro atteint 32 pages, trop de matière urgente à publier... mais il ne tient qu'à vous, chers lecteurs, que tous les BN atteignent cette taille : nous attendons vos articles !

Le FRANC VII avance. Nous serons, vers février, en mesure de vous indiquer les pourcentages de hausse, baisse et égalité des cotes entre les FRANC VI et VII.

La tendance générale, comme toujours, est une hausse des monnaies que l'on ne trouve pas, et une baisse ou stagnation des pièces qui se trouvent sur tous les plateaux et dans toutes les collections : une constatation digne de Monsieur de La Palice...

Nous ne saurions trop mettre en garde nos lecteurs contre une forte recrudescence des faux, maquillés et tru! qués, dans tous les domaines, y compris les plus incongrus.

Cette recrudescence est le résultat de trois facteurs conjugués.

Un manque de monnaies nouvelles arrivant chez les professionnels, un niveau de compétence souvent meilleur chez le faussaire que chez le professionnel, la tendance irrépressible d'un trop grand nombre d'acheteurs à croire au Père Noël et aux *bonnes affaires*, préparent un terrain de rêve pour les faussaires et truqueurs.

Les *bonnes affaires* sont bonnes pour les vendeurs ! Méfiez-vous !

Un dernier mot pour faire sourire... il nous est revenu que certains confrères racontaient partout que nos frais vendeurs, en VSO, étaient de 30%. Non, ils sont de 20% et des frais acheteurs de 10% vont être créés (voir page 5)... consultez-nous, n'écoutez pas ce qui se raconte !

Mais racontez-le nous, cela nous fait bien rire...

Michel PRIEUR

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

A.B. - Auvergne Numismatique
Michel BECUWE - Philippe BOUCHET
Yves BRUGIÈRE - Laurent COMPAROT
Arnaud CLAIRAND - Joel CORNU
Pascal CROCFER - Michel DASPRE
Stéphane DESROUSSEAU
Jean-Marc DESSAL - Gilbert DOREAU
Jérémy DREUX - Thierry EUVRARD
Olivier FOURNIER - Samuel GOUET - G.J.
Jean-Jacques JOLI - Daniel KALFON
Maurice KOLSKY - Marielle LEBLANC
Alain MARTIN - Pascal MONTAY
Michel PRIEUR - Éric PRIGNAC
H.R. - Fabienne RAMOS
Reuters - Laurent SCHMITT
Philippe THERET

INSOLITE

Gagnez le jackpot grâce aux distributeurs de billets au Japon !

TOKYO (Reuters) - La banque japonaise Ogaki Kyoritsu espère séduire de nouveaux clients avec des distributeurs de billets qui peuvent faire gagner le jackpot.

Une roulette apparaît sur l'écran du distributeur automatique, une fois terminée l'opération de retrait. Une main heureuse et le client empoche 1.000 yens (6,6 euros).

« Utiliser les distributeurs automatiques est impersonnel et ce n'est pas très communicatif », a déclaré un porte-parole de la banque, dont le siège est situé à Gifu, dans le centre du pays. « Nous voulions y ajouter un peu de gaieté ».

Ce nouveau service sera disponible le 13 septembre dans 134 agences.

En août dernier, Ogaki Kyoritsu avait déjà équipé ses distributeurs d'un bandit-manchot tactile, qui pouvait faire gagner la gratuité des commissions ou 1.000 yens.

« Nos clients apprécient énormément », a expliqué le porte-parole.

Rome n° 143

MONNAIES CHOISIES, CLASSEES ET PRISEES PAR Laurent SCHMITT

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tout frais de catalogue, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV). Londres 2000, vol. 1, 72€; vol. 2, Londres 2002, 109 €; édition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49 € 3^e volume.
aur : aureus, cen : centenionalis, dnr : denier, dup : dupondius, ses : sesterce, ant : antoninien, sil : siliquie, fol : follis, p.b : petit bronze, mrn : maiorina, m.b : moyen bronze, g.b : grand bronze, qdrs : quadrans, sol : solidus, hyp : hyperperon, asp : aspron trachy, sem : semissis, trr : tetradrachme, trd : tridrachme, drd : drachme, arg : argenteus. Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleine satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. N'hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous ne souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

1 Sempromia/dnr. -148 Rome. Fourré. Tête casquée de Rome à dr./ Les Dioscures galopant à dr. RCV. 91 (150€). Flan corrodé. **TB 15€**
2 Rubria/dnr. -87 L. Rubrius Dossenus. Tête laurée de Jupiter à dr./ Char triomphal à dr. RCV. 258 (50€). Flan taché au revers. **TB 25€**
3 Anonymes/dnr. -86 Rome. Tête laurée d'Apollon à dr./ Jupiter dans un quadriga à dr. RCV. 266 (200\$). Usure importante. **B 10€**
4 Carisia/dnr. -46 Rome. Fourré. Tête de Junon Moneta à dr./ Instruments de Vulcain. RCV. 447. R. **TB 42€**
5 Carisia/dnr. -46 Rome. Buste de la Victoire à dr./ Victoire dans un quadriga galopant à dr. RCV. 450. R. **TB 35€**
6 Auguste et Agrippa/dup. 10 Nîmes. Bustes adossés d'Auguste et d'Agrippa./ COL NEM. Crocodile attaché à un palmier. RCV. 1731 (400€). Sans patine. **B+ 29€**
7 Auguste, Caius et Lucius/dnr. -2 Lyon. Tête laurée à dr./ Caius et Lucius debout de face. RCV. 1597 (440\$). Patine de collection ancienne. Flan piqué et corrodé. **TB+ 75€**
8 Tibère/dnr. 16 Lyon. Fourré. Tête laurée à dr./ PONTIF MAXIM. Livie assise à dr. RCV. 1763 (375€). Patine noire. **B 35€**
9 Germanicus/as 42 Rome. Tête nue à dr./ Légende circulaire et SC. RCV. 1905 (425€). Sans patine. **B+ 29€**
10 Claude/as 41 Rome. Tête nue à g./ LIBERTAS AVGVSTA. La Liberté debout à g. RCV. 1860 (400€). Beau portrait. **TB 39€**
11 Néron/dup. 66 Lyon. Tête laurée à g./ SECVRITAS AVGVSTI. La Sécurité assise à dr. RCV. 1968 var. (960\$). Flan écrasé. **B+ 45€**
12 Vespasien/dnr. 70 Rome. Tête laurée à dr./ AVGVV/ TRI POT. Instruments pontificaux. RCV. 2281 (185€). Joli revers. **TB 37€**
13 Titus César/dup. 77 Lyon. Tête laurée à dr./ PAX AVG. La Paix debout à g. RCV. 2467 (475€). Usé. **B 12€**
14 Domitien César/dnr. 77 Rome. Tête laurée à dr./ COS V. Louve allaitant Rémus et Romulus. RCV. 2639 (85€). Beau portrait. Jolie patine. R. **TB 45€**
15 Domitien Aug./dup. 90 Rome. Tête radiée à dr./ FORTVNAE AVGVSTI. La Fortune debout à g. RCV. 2786 (300€). **B+ 29€**
16 Nerva/dup. 97 Rome. Tête radiée à dr./ FORTVNA AVGVSTI. La Fortune debout à g. RCV. 3057 (630€). Sans patine. **B 15€**
17 Trajan/ses. 100 Rome. Tête laurée à dr./ TR POT COS III PP. La Paix trônant à g. RCV. 3214 (975\$). Sans patine. **TB 99€**
18 Hadrien/ses. 136 Rome. Tête laurée à dr./ SC Nnēsis marchant à dr./ RCV. 3646 (1350\$). Patine verte. R. **TB/B+ 85€**
19 Antonin/dnr. 153 Rome. Tête laurée à dr./ Vesta debout à g. tenant un simpulum et le palladium. RCV. 4065 (150\$) **TB+ 49€**
20 Antonin/dr. 147 Alexandrie. Tête laurée à dr./ Le Nil couché à g.; au-dessous, un crocodile. RCV. - Patine rouge avec d'épaisses concrétions. **B+ 35€**
21 Antonin Divus/ses. 161 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ CONSECRATIO. Bûcher funéraire. RCV. 5198 (500€). Sans patine. **TB 89€**
22 Faustine mère/dnr. 148 Rome. Buste diadémé de Faustine mère à dr./ Cérés assise à g. RIC. 371. Beau portrait. **TTB/TB 49€**
23 Marc-Aurèle/ses. 172 Rome. Tête laurée à dr./ IMP VI COS III. Jupiter trônant à g., tenant une victoriola. Patine verte. Beau portrait. RCV. 4975 var. (600\$). R. **TB+B 69€**
24 Faustine jeune/dnr. 161 Rome. Buste drapé à dr./ VENERI AVGVSTAE. Vénus assise à g. RCV. 5265 (110€). Beau portrait. **TTB 85€**
25 Lucius Vérus/ses. 162 Rome. Buste lauré et cuirassé à dr./ Lucius Vérus et Marc Aurèle se donnant la main. RCV. 5367 var. (600€). Patine vert foncé. **B+ 59€**
26 Commodus/ses. 184 Rome. Tête laurée à dr./ Minerve debout à dr. **B+/B 25€**
27 Septime Sévère/as 195 Rome. Tête laurée à dr./ P M TR P III COS II P P. Jupiter debout à g. Patine marron. RCV. - R. **TB 75€**
28 Septime Sévère/dnr. 210 Rome. Tête laurée à dr./ P M TR P XVIII COS III P P. Concordia assise à g. RCV. RCV. 6344 (65€). Flan corrodé. **TB+ 25€**

29 Caracalla/dnr. 209 Rome. Tête laurée à dr./ PONTIF TR P XII COS III. La Concorde assise à g. RCV. 6866 (100\$). **TB+ 35€**
30 Caracalla Aug./mb. 215 Damas. Tête radiée à dr./ Temple tétrastyle avec une buste de Tyché. BMC. 16. Beau portrait. **TB+ 69€**
31 Géta/dnr. 210 Rome. Tête laurée à dr./ PONTIF TR P II COS II. Génie debout à g. RCV. 7249 (110€). Beau portrait. Corrodé. Poids léger. **TTB 49€**
32 Élagabal/dnr. 221 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ P M TR P III COS III P P. Sol marchant à g. RCV. - Patine gris foncé. **TB+ 21€**
33 Alexandre Sévère/dnr. 225 Denier. Buste lauré et drapé à dr./ IOVI VLTORI. Jupiter nicéphore assis à g. RCV. 7873 (50€). **TB+ 39€**
34 Maximin I^{er}/dnr. 236 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ P M TR P II COS PP. Maximin debout à g. entre deux enseignes. RCV. 8312 (110\$). **TB 22€**
35 Gordien III/gb. 240 Mésie, Viminacium. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ La province debout entre deux lions. Patine marron foncé. **B+ 25€**
36 Philippe I^{er}/ant. 248 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ SAECVLARES AVGG. Antilope à g. RCV. 8960 var. **TB+ 35€**
37 Valérien I^{er}/ant. 258 Asie. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PIETAS AVGG. Valérien Ier et Gallien debout face à face. RCV. 9955 (55\$). Patine foncée. **B 7€**
38 Gallien/ant. 255 Viminacium. Buste radié et cuirassé à dr./ LIBERALITAS AVGG. La Libéralité debout à g. RCV. 10277 (30€). **TB 12€**
39 Salonine/ant. 257 Trèves. Buste diadémé et drapé à dr. posé sur un croisant./ VENVVS VICTRIX. Vénus debout à dr. RCV. 10662 (65\$). Patine sombre. **TB 15€**
40 Claude II/ant. 270 Asie. Buste radié à dr./ VICTORIAE GOTHIC. Trophée avec deux captifs. RC. 3223. Patine verte. **RR 39€**
41 Quintille/ant. 270 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIA AVG. La Victoire marchant à dr. RCV. 11454 (120\$). Flan large. **TB+TB 25€**
42 Postume/ant. 264 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ SALVS AVG. Esculape debout de face. RCV. 10985 (45€). Patine foncée. **TTB/TB 22€**
43 Victorin/ant. 269 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PAX AVG. La Paix debout à g. RCV. 11174 var. (45€). **TB 11€**
44 Tétricus I^{er}/ant. 273 Trèves. Buste radié et cuirassé à dr./ HILARITAS AVGG. La Joie debout à g. RCV. 11237 (30€). Patine verte. **TTB/TB 23€**
45 Aurélien/ant. 272 Buste radié à dr./ CONCORDIA MILITVM. Aurélien et la Concorde face à face. **TB+ 10€**
46 Séverine/aur. 275 Siscia. Buste diadémé et drapé à dr./ CONCORDIAE MILITVM. La Concorde debout à g. RC. 3285 (50€). Patine verte. **TB 20€**
47 Probus/aur. 280 Siscia. Buste radié et cuirassé à g. tenant une haste transversale./ PROVIDENT AVG. La Providence debout à g. **TB+ 20€**
48 Carin César/aur. 282 Cyzique. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CLEMENTIA. TEMP. Carin recevant un globe nicéphore de Jupiter. RCV. 12294 (65\$). **TB+ 22€**
49 Carin Aug./aur. 284 Antioche. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CLEMENTIA TEMP. Carin recevant un globe nicéphore de Jupiter. RCV. 12342 (45€). **TB 32€**
50 Dioclétien/néo-aur. 296 Cyzique. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Dioclétien recevant une victoire de Jupiter. RC. 3540 var. **TTB 16€**
51 Maximien Hercule/aur. 288 Ticinum. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IOVI CONSERVAT. Jupiter debout à g. RC. - . **TTB/TB 19€**
52 Maximien Hercule/I/4 fol. 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. Patine gris vert. **TB 22€**
53 Constante I^{er}/fol. 300 Ticinum. Tête laurée à dr./ SACRA MON VRB ET CAESS NOSTR. La Monnaie debout à g. RC. 3676 (40€). Patine gris vert granuleuse. **TB 25€**
54 Constance I^{er}/fol. 300 Lyon. Buste lauré et cuirassé à dr., tenant une haste./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. sacrifiant devant un autel. **TB 19€**

55 Galère César/fol. 300 Carthage. Tête laurée à dr./ SALVIS AVGG ET CAESS FEL KART. Carthage debout de face. Flan taché. **B 7€**
56 Galère Aug./I/4 fol. 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. Patine verte. **RTB+ 25€**
57 Galéria Valéria/fol. 309 Siscia. Buste diadémé et drapé à dr./ VENERI VICTRICI. Vénus debout à g. S. 3730 (110€). Patine verte. R. **TB+ 52€**
58 Maximin II Aug./fol. 313 Cyzique. Tête laurée à dr. (Invictus)/ IOVI CONSERVATORI AVGG. Jupiter debout à g. C. 125 (6f.). Patine vert noir. R. **TB 18€**
59 Maxence/fol. 310 Rome. Tête laurée à dr./ CONSERV VRB SVAE. Temple de Rome. RC. 3779 (30€). **TTB 22€**
60 Licinius Ier/fol. 313 Ostie. Buste lauré et cuirassé à dr./ GENIO POP ROM. Génie debout à g. RC. 3796 (25€). Patine verte. R. **TB+ 17€**
61 Licinius II/fol. 321 Antioche. Buste casqué et cuirassé à g. avec lance et bouclier./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. entre un aigle et un captif. RC. 3815 (25€). Patine vert olive. **TB+ 15€**
62 Constantin I^{er} Aug/fol. 308 Trèves. Buste lauré et cuirassé à dr./ GENIO POP ROM. Génie debout à g. RC. 3861 (20€). Patine gris vert. **TB+ 25€**
63 Constantin I^{er}/cen. 326 Thessalonique. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENTIAE AVGG. Porte de camp. RC 3878 (20€). **TTB 19€**
64 Divo Constantino/cen. 337 Buste voilé et drapé à dr./ Char à dr. RC. 3889 (18€). Flan court. **TB+ 17€**
65 Rome/cen. 332 Thessalonique. Buste casqué de Rome à dr./ Louve allaitant Rémus et Romulus. RC. 3894. Patine verte poreuse. **TB 5€**
66 Crispus/cen. 322 Siscia. Tête laurée à dr./ CAESARVM NOSTRORVM. Légende dans une couronne. RC. 3918 var. (25€). Patine vert noir. **TTB 27€**
67 Constantin II César/cen. 335 Thessalonique. Buste lauré et cuirassé à dr./ GLORI-A EXER-CITVS. Deux soldats entre deux enseignes. RIC.199. Beau portrait. Patine vert olive. **TTB+ 21€**
68 Constance II César/cen. 326 Thessalonique. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENTIAE CAESS. Porte de camp. RC. 3984 (20€). **TB+ 11€**
69 Constans Aug./mai. 348 Trèves. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Constans sur une galère voguant à dr. RC. 3973 (35€). **TB 7€**
70 Constance II/mai. 350 Buste diadémé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC. 4003. **TB+ 10€**
71 Vétranion/mai. 350 Thessalonique. Buste diadémé à dr./ CONCORDIA MILITVM. L'empereur debout à g. tenant 2 labarums. RC.4041 (225€). Patine verte. **RR 59€**
72 Constance Galle/mai. 351 Buste drapé et cuirassé, tête nue à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC. 4054 (45€). Patine verte. **TB+ 22€**
73 Julien II/2 mai. 363 Antioche. Buste barbu, drapé et cuirassé à dr./ SECVRITAS REI PVB. Le Bœuf Apis à dr. RC. 4072 (150€). **TB 55€**
74 Jovien/mai. 364 Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VOT/V/MVLTX dans une couronne. S. 4087 (75€). Patine verte. R. **TTB/TB 42€**
75 Procope/pb. 365 Constantinople. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ REPARATIO FEL TEMP. Procope debout à g. RC. 4125 (250€). Patine verte. Flan irrégulier. **RR 89€**
76 Valentinien I^{er}/pb. 367 Siscia. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA ROMANORVM. L'empereur debout à dr. avec un captif et le labarum. RC. 4102 (20€). Patine verte. **TB+ 5€**
77 Valens/pb. 367 Rome. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA ROMANORVM. Valens debout à dr. RC. 4117 (20€). Patine vert foncé. **TB 10€**
78 Théodose Ier/mai. 383 Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ REPARATIO REI PUB. Théodose Ier relevant une femme agenoüillée. Patine verte. **TTB/TB 35€**
79 Aelia Flaccilla/mai. 383 Constantinople. Buste diadémé et drapé à dr./ SALVS REIPVBLICAE. Aelia debout de face. Patine noire granuleuse. **TB+ 69€**
80 Arcadius/sil. 388 Milan. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS ROMANORVM. Rome nicéphore assise à g. RC. 4227 (85€). Flan court. **TB 39€**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

LES BOURSES

NOVEMBRE 2006

- 1 Sainte-Savine (10) (**) (N)
- 1 Harelbeke (B) (**) (N)
- 2/5 Copenhague (DK) (***) N
- 4 Londres (GB) (***) (N)
- 4/5 Bâle (CH) (NC) (N)
- 4/5 Francfort (D) (****) (N)
- 5 La-Chapelle-Saint-Mesmin (45) (***) (N)**
- 5 Le Vaudreuil (27) (***) (tc)
- 5 Lille (59) (***) (N)
- 5 Pau (64) (***) (N)
- 5 La-Seyne-sur-Mer (83) (***) (N)
- 11 Cahors (46) (***) (tc)
- 11 Frameries (B) (NC) (tc)
- 11 Verden (D) (NC) (N)
- 12 Mons-en-Baroeul (59) (NC) (tc)
- 12 Nice (06) (***) (N)
- 12 Hambourg (D) (***) (N)
- 12 Tirlémont/Hoegaarden (B) (****)
- 18/19 Livry-Gargan (93) (***) (tc)
- 19 Avignon (84) (***) (N)
- 19 Bondy (93) (***) (N)
- 19 Boulogne-sur-Mer (62) (NC) (tc)
- 19 Cambrai (59) (NC) (tc)
- 19 Pierrelatte (26) (***) (N)
- 19 Saint-Priest (***) (N)
- 19 Regensburg (***) (N)
- 24/26 Vérone (I) (****) (N)
- 25 Saint-Gall (CH) (***) (N)
- 26 Genève (CH) (***) (N)
- 26 Le Mans (72) (***) (tc)
- 26 Würzburg-Lengfeld (D) (***) (N)

DÉCEMBRE 2006

- 1 Hanovre (D) (****) (N)
- 1/3 Monaco (MC) (NC) Monacophil 2006
- 1/3 Boston (USA) (****) (N)
- 3 Toulouse (31) (***) (N)
- 8/9 Vienne (A) (****) (N)
- 10 Le Havre (76) (NC) (tc)
- 10 Luynes (13) (***) (N)
- 10 Saint-Étienne (42) (***) (N)
- 10 Herentals (B) (***) (N)
- 17 Bruxelles (B) (***) (N)**

BOURSE : DE LA TOUSSAINT AU DIMANCHE DE L'AVENT

Le calendrier du mois de novembre est encore particulièrement chargé cette année. Nous vous rappelons que Samuel sera présent à la *salle des fêtes de la Mairie de Sainte-Savine le mercredi 1^{er} novembre de 9h00 à 17h00* tandis que Laurent vous attend à *Harelbeke au centre culturel « Het Spoor » de 9h00 à 16h00*. Vous retrouverez ensuite Laurent à la *bourse de Francfort les samedi 4 novembre de 9h30 à 17h00 et dimanche 5 novembre de 9h30 à 16h00* au centre des Congrès de la Foire (Messe) de Francfort. Pendant ce temps là, Samuel aura rejoint *La-Chapelle-Saint-Mesmin* dans la banlieue d'Orléans où il participera le *dimanche 5 novembre 2006 de 9h00 à 17h00* au salon numismatique qui se tiendra à l'*espace Bénaire*.

Attention la bourse de Tirlémont (Tienen) n'a pas lieu le samedi 11 novembre 2006, mais le *dimanche 12 novembre de 8h00 à 16h00* et la bourse se tiendra à *Hoegaarden au complexe sportif « De Struysvogel » Tiensestraat n° 43 (Belgique)* et c'est Samuel qui sera présent sur le stand de CGF.



Le dimanche 19 novembre de 8h30 à 17h30, vous retrouverez Laurent à la bourse de Bondy autour de l'équipe sympathique de Pascal Crocfer à la *salle des fêtes de la mairie de Bondy*.



Cette bourse sera l'occasion de se retrou-



ver pour une réunion des Amis du Franc la première après l'Assemblée Générale du 28 octobre 2006. Lors de cette manifestation vous aurez aussi l'occasion de rencontrer les Amis des Romaines sur le stand de CGF. Enfin une réunion de la FFAN (Fédération Française des Associations Numismatiques) permettra de faire le point un an après la première réunion régionale, à Bondy déjà. Enfin, nous terminerons ce vaste périple à *Toulouse le dimanche 3 décembre de 9h00 à 18h00* dans les salons de l'*Hôtel Mercure Saint-Georges, rue Saint Jérôme*.

N'oubliez pas de nous prévenir (par téléphone, fax ou mail) si vous désirez que nous vous apportions une commande spéciale.

Donc, vous désirez quelque chose, prenez-y vous à l'avance, le jeudi précédent la bourse sauf pour Francfort et La-Chapelle ou il faudra anticiper vos commandes d'une semaine si vous voulez les voir apporter sur le salon de votre choix où nous sommes présents.

Attention les heures de fin de salon sont données à titre indicatif. Souvent (en Belgique en particulier) les salons se terminent en début d'après-midi, n'arrivez pas une demi-heure avant la fermeture car vous risquez de ne plus nous y trouver car nous avons souvent beaucoup de route à faire pour rentrer le soir !

Pour être plus sûr, prenez rendez-vous afin d'avoir une meilleure écoute et un accueil chaleureux.

Vous pouvez aussi rencontrer nos spécialistes pour faire un dépôt dans une vente sur offres ou sur l'une de nos boutiques, mais là encore, prenez rendez-vous, nous aurons plus de temps à vous consacrer. Vous voulez acheter, ou bien vendre, rencontrons-nous pour en parler avant ou après le salon, nous aurons plus de temps pour finaliser votre projet.

Un doute, une recherche d'information, un renseignement : schmitt@cgb.fr ou samuel@cgb.fr

Royales n°100

Louis VII - (1137-1180)

1 Denier, 3^e type, circa 1150, Paris, Dy.146, Flan irrégulier.

Concrétion au droit **B+/TB+** **40€**

Philippe IV dit "le Bel" - (1285-1314)

2 Gros tournois à l'O rond, c.1290, Dy.213, Patine grise.

Flan un peu court **TTB** **65€**

Charles V - (1364-1380)

3 Blanc au K, 20/04/1365, Dy.363, Monnaie lacunaire recouverte

de légères concrétions vertes **B** **10€**

Henry VI - (1420-1453)

4 Blanc aux écus, 23/11/1422, Saint-Lô, lis en

début des légendes, Dy.449, Usure importante. Patine

foncée **AB** **30€**

FRANCHE-COMTÉ

5 Carolus, 1542, Besançon, 944.549, CGKL M15/1542,

Flan large présentant des éclatements. Exemplaire avec de

petites taches vertes **TB+/TTB** **17€**

Henri II - (1547-1559)

6 Douzain aux croissants, 1550, Paris, A, 4.458.960 ex.,

Sb.4380, Exemplaire frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire

recouvert d'une patine foncée **B+/AB** **14€**

7 Douzain aux croissants, 1550, Lyon, D, point 12^e, 2.092.320

ex., Sb.4380 (14 ex.), Usure importante. Exemplaire recouvert

d'une patine grise **B+** **7€**

8 Douzain aux croissants, 1551, Paris, A, 7.440.480

ex., Sb.4380 (47 ex.), Flan irrégulier. Patine grise avec

taches **TB** **30€**

9 Douzain aux croissants, 1551, Paris, A, 7.440.480

ex., Sb.4380 (47 ex.), Exemplaire rogné sur flan court.

Patine grise **B+** **6€**

10 Douzain aux croissants, 1552, Rennes, 9, 680.640

+ 614.880 ex., Sb.4380 (4+2), Douzain sur flan irrégulier et

recouvert de concrétions vertes. Différent du maître

indéterminé **B+** **8€**

11 Douzain aux croissants, 1553, Paris, A, 826.560 ex.,

Sb.4380 (7 ex.), Flan large, légèrement voilé et irrégulier.

Exemplaire recouvert d'une patine grise **B+** **8€**

François II - (1559-1560)

12 Teston à la tête nue, 1^{er} type, 1560, Lyon, D, Sb.4558,

Flan irrégulier et concave au revers. Exemplaire recouvert

d'une légère patine grise. De petites rayures et de petits

coups **TB+/TTB** **23€**

DOMBES (Principauté de) - Louis II de Montpensier - (1562-1582)

13 Teston, 1576, Trévoux, Divo.33, Flan

irrégulier. Petit éclatement à 2 heures au droit.

Patine grise **TB+/TTB** **120€**

Henri III - (1574-1589)

14 Double sol paris, 2^e type, 157[8 ?], Dijon, P ?,

Sb.4472, Flan irrégulier. Rayure au droit. Patine grise et

frappe faible **B+** **19€**

15 Double sol paris, 2^e type, 1586, Paris, A, 109.180 ex.,

Sb.4472 (1 ex.), Flan large, régulier et légèrement voilé. Deux

éclatements de flan **TB+** **35€**

Henri IV - (1589-1610)

16 Double tournois, 1^{er} type de Paris, 1603, Paris,

A, 1.404.000 ex., CGKL.222, Choc à 2 heures au

droit. Patine marron **B+/TB+** **28€**

17 Double tournois, 1^{er} type de Paris, 1604, Paris,

A, 1.404.000 ex., CGKL.222, Flan régulier. Patine

marron **TTB** **55€**

18 Double tournois, 1^{er} type, 1609, Lyon, D, 260.000

ex., CGKL.202 (R3), Patine foncée et usure assez

importante **B+** **30€**

19 Double tournois, 2^e type, 1609, Lyon, D, 260.000

ex., CGKL.204 (R3), Flan assez large et patine

marron **TTB** **65€**

Louis XIII - (1610-1643)

20 Double tournois, type 1, 1614, Amiens, X, 1.648.556

ex., CGKL.262 (R1), Patine marron **TB+/TB** **24€**

21 Double tournois, type 15, 1638, Tours, E, CGKL.468,

Flan irrégulier et assez large **TB+** **30€**

22 Double tournois, type de Warin, 1643, Corbeil, A, CGKL.514,

Patine foncée. Usure régulière **B** **7€**

23 Douzième d'écu, 2^e poinçon de Warin, 1643, Paris,

A, rose, Monnaie de Matignon, 6.417.130 ex., Dr.2/109,

Exemplaire recouvert d'une patine grise et présentant de

petites taches **B+** **60€**

FRANCHE-COMTÉ

24 Carolus, 1622, Besançon, Bd.1292 v., Flan oblong. Taches

et patine foncée **B+** **8€**

Louis XIV - (1643-1715)

25 Douzième d'écu à la mèche courte, 1644, Paris,

A, point, Monnaie du Louvre, Dr.2/297, Flan légèrement

voilé et patine grise. Rayure à droite de l'écu de

France **TB+/TTB** **75€**

26 Denier tournois, 1648, Paris, A, Monnaie du

Louvre, 771.672 ex., Dr.2/477, Patine foncée. Revers

taché **TB+/B+** **14€**

27 Liard de France au buste adolescent, 1657,

Caen, C, 29.833.600 ex., Dr.2/479, Usure importante.

Patine foncée **B+** **7€**

28 Liard de France au buste adolescent, 1656, Limoges, I,

23.704.320 ex., Dr.2/479, Faiblesse de frappe sur une partie

du type du revers **B/B+** **6€**

29 Liard de France au buste adolescent, 1657, Vimy-en-

Lyonnais, D, 11.171.000 ex., Dr.2/479, Petites concrétions

vertes au revers **B+** **6€**

30 Liard de France au buste adolescent, 1657, Limoges,

I, 17.742.320 ex., Dr.2/479, Usure importante. Patine

marron **AB** **2€**

31 Liard de France au buste adolescent, Millésime

indéterminé, Corbeil, A, Dr.2/479, Usure

importante **AB-** **1€**

32 4 sols des traitants, 1676, Lyon ou Vimy, D,

Dr.2/456 (A ou B), Petit éclatement de flan à 7

heures au droit. Patine grise avec de petites taches

au droit **TTB** **90€**

33 Quatre sols aux deux L couronnées, 1692,

Toulouse, M, rf, Dr.2/460, Patine grise. Restes de

gravure de la pièce réformée **TB/TB+** **28€**

34 Quatre sols aux deux L couronnées, 1693,

Bordeaux, K, rf, 408.204 ex., Dr.2/460, Légèrement

décentrée. Taches au droit **B** **15€**

35 Quatre sols aux deux L couronnées, Millésime

indéterminé, Riom, O, rf, Dr.2/460, Usure régulière.

Patine grise **B+** **10€**

36 Quatre sols aux deux L couronnées, Millésime

indéterminé, Atelier indéterminé, Dr.2/460, Flan

irrégulier. Importants restes de gravure de la pièce

réformée **B+** **5€**

37 Liard de France au buste âgé, 169[?], Troyes,

V, Dr.2/480, Deux éclatements de flan. Gravure

grossière **B+** **8€**

38 5 sols aux insignes, 1704, Strasbourg, BB,

14.694.136 ex., flan neuf, Dy.1567, Jolie patine

grise **TTB** **45€**

39 Six deniers, 1711, Montpellier, N, 8.652.042

ex., Dr.2/482, Monnaie piquée **AB** **4€**

40 Pièce de 30 deniers dite "Mousquetaire", 1713,

Lyon, D, 10.381.339 ex., Dr.2/475, Flan

irrégulier. Exemplaire avec une partie de son

argentine **TB** **27€**

41 Liard de France, type de Lille, 1714, Lille, W,

1.300.200 ex., Dr.2/482, Monnaie décentrée. Patine

marron **AB** **7€**

Louis XV - (1715-1774)

42 Demi-sol au buste enfantin, 1721, Paris, A, Dr.2/599,

Usure régulière **B+** **14€**

43 9 deniers des "Colonies Françaises", 1722, La

Rochelle, H, Lec.193, Forte usure et monnaie décentrée

au revers **B/AB** **30€**

44 Écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Paris, A,

1^{er} sem., 7.705.454 ex., Dr.2/579, Exemplaire taché

au revers **TB+** **35€**

45 Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1726,

Paris, A, 1^{er} sem. 2.378.448 ex., Dr.2/582, Rayure sur

le visage du roi. Patine grise **TB+/TTB** **50€**

46 Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1726,

Troyes, V, 119.132 ex., Dr.2/582, Forte usure sur le

buste. Patine foncée **AB/B+** **25€**

47 Vingtième d'écu dit "aux branches d'olivier",

1727, Limoges, I, Dr.2/583, Faibles reliefs, surtout

au droit **AB** **25€**

48 Vingtième d'écu dit "aux branches d'olivier",

1731, Rennes, 9, Dr.2/583, Reliefs très faibles au

droit. Patine grise **AB** **30€**

49 Double sol de billon, 1739, Riom, O, 1.755.561

ex., Dr.2/595, Usure importante et faiblesse de

frappe **AB** **6€**

50 Double sol, 1739, Dijon, P, 1.382.522 ex.,

Dr.2/595, Exemplaire sans argentine. Patine gris

foncé **B+/TB** **18€**

51 Double sol, 1759, Paris, A, 2^e sem., 91.300 ex.,

Dr.2/595, Exemplaire recouvert d'une patine foncée

assez soutenue. Reliefs nets **TTB** **60€**

52 Dixième d'écu au bandeau, 1766, Bayonne, L, Dr.2/

587, Reliefs faibles au niveau du buste. Patine grise

hétérogène **AB** **10€**

53 Dixième d'écu au bandeau, Millésime indéterminé,

Paris, A, Dr.2/587, Usure importante **AB** **7€**

Louis XVI - (1774-1793)

54 Sol à l'écu, Millésime indéterminé, Montpellier,

N, Dr.624, Patine marron **B+** **4€**

55 Demi-sol à l'écu, 1788, Lyon, D, Dr.2/626, Flan

légèrement irrégulier. Patine marron .. **TB+/B+** **15€**

Louis XV - (1715-1774)

56 Liard à la vieille tête, 1770, Reims, S, Dr.2/

608, Usure importante **AB** **3€**

57 Liard à la vieille tête, 1773, Limoges, I, 659.127 ex.,

Dr.2/608, Flan large, patine marron **TB+/TTB** **40€**

Louis XVI - (1774-1793)

58 Vingtième d'écu à la vieille tête, 1779, Paris,

A, 2^e sem., 176.070 ex., Dr.2/622, Flan régulier.

Exemplaire recouvert d'une patine grise. Tache sur

la couronne **TTB+/TTB** **100€**

59 Vingtième d'écu à la vieille tête, 1779, Paris,

A, 2^e sem., 176.070 ex., Dr.2/622, Flan régulier.

Exemplaire recouvert d'une patine grise. Tache sur

la couronne **TTB+/TTB** **100€**

60 Sol à l'écu, 1784, Metz, AA, Dr.2/624, Patine

marron **B** **10€**

61 Sol à l'écu, 1784, Lyon, D, 1.711.841 ex., Dr.2/624,

Reliefs faibles **AB** **3€**

62 Sol à l'écu, 1787, Lyon, D, Dr.2/624,

Reliefs presque inexistantes et surface

granuleuse **AB-** **1€**

63 Sol à l'écu, 1791, Rouen, B, 1.833.000

ex., Dr.2/624, Léger décentrage. Tache verte

au droit **AB** **4€**

64 Sol à l'écu, 1791, Rouen, B, 2^e sem.,

3.943.000 ex., Dr.2/624, Exemplaire légèrement

nettoyé **B** **8€**

65 Demi-sol à l'écu, 178[...], Montpellier, N,

Dr.2/626, Surface granuleuse **AB** **3€**

Louis XVI - Constitution - (1774-1793)

66 30 sols au génie, 1792, Paris, A, 2^e sem.,

R.42-13, Stries d'ajustage au droit comme au

revers **TB** **6€**

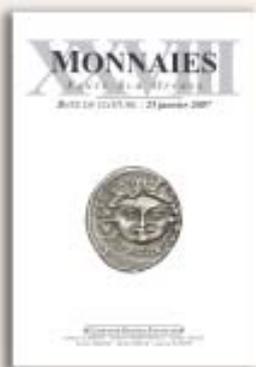
67 15 sols au génie, 1791, 2^e sem., Limoges,

10% DE CONTRIBUTION AUX VSO POUR LES ACHETEURS

Nous avons fait le pari de ne pas augmenter les frais des ventes sur offres lors du passage à la couleur, tout en perfectionnant encore le contenu et en améliorant mise en page et rédaction.

Il nous faudra pourtant le faire à partir de MONNAIES XXIX et de PAPIER-MONNAIE 10 en demandant aux acheteurs de contribuer aux frais, comme cela se passe pratiquement partout où des ventes de qualité sont organisées.

En effet, proposer aux acheteurs des catalogues d'une qualité telle que ceux-ci se vendent ensuite en librairie est un service qui a un coût. Il n'avait pas encore de prix, il en a maintenant un, dix pour cent du montant total de la vente, plus TVA (le monsieur de Bercy n'oublie personne...)



Il était par ailleurs injuste que seuls les vendeurs doivent assumer les frais... ce qui était le cas jusqu'à présent. Dans la pratique, les factures que recevront les acheteurs, à partir de MONNAIES XXIX et de PM 10, porteront en dernière ligne (avant les frais de port) des frais acheteur de 10% (plus TVA), comme ceux - pour des pourcentages différents - de Drouot

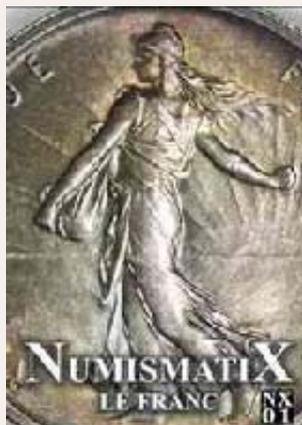
ou de nos confrères étrangers.

Ainsi, la rédaction et mise en page de nos VSO prendra tout le temps nécessaire, pour continuer d'en faire, en plus d'une large offre de monnaies ou billets superbement illustrée et décrite, un livre que l'on a plaisir à feuilletter, bien après la fin de la vente.

Michel PRIEUR

NUMISMATIX-LE FRANC, C'EST FINI

Lorsque nous avons décidé, voici quatre ans, un partenariat avec la société Visiontech et son responsable, Alain Ménard, les règles du jeu furent clairement établies. Nous fournissons les données, tant pour les chiffres et cotes du FRANC que pour les images de la Collection Idéale, Visiontech réalisait le logiciel, l'éditait et le vendait, mais surtout et avant tout fournissait aux utilisateurs une assistance technique rapide, efficace et adaptée.



Utilisateurs à haute dose d'informatique, nous savions d'expérience que le meilleur programme du monde, sans une excellente assistance technique, est aussi inutilisable qu'une voiture sans essence.

Au fil du temps et surtout à partir de Numismatix02, ce service aux utilisateurs s'est dégradé pour finir par être pratiquement inexistant. Bien entendu, les utilisateurs mécontents se sont retournés

contre nous, car il s'agissait de la version numérique de notre livre, mais nous n'y pouvions rien.

Cette situation devenant intenable, nous avons eu des discussions animées avec Alain Ménard. Nous devons constater qu'il ne nous a donné aucune raison certaine de penser que la situation actuelle pourrait s'améliorer.



Nous avons donc décidé de constater que, notre partenaire n'assumant pas ses obligations, il n'était plus possible de poursuivre.

Nous sommes évidemment désolés de cette situation mais ne pouvions pas imaginer que l'auteur du plus vendu en France des logiciels philatéliques pourrait ne pas tenir ses engagements à ce point.

Il prépare actuellement un nouveau programme, Collectix, totalement ouvert sur toutes collections. Nous verrons.

Une petite histoire.....

Tous les visiteurs de la CI ont remarqué que malgré l'ouverture complète que nous pratiquons pour les contributions, très rares sont les professionnels qui se donnent la peine d'y participer.

De plus, quand ils le font, c'est presque toujours avec des images en basse définition, à peu près aussi aguichantes qu'un bas-relief, de nuit, dans le brouillard.

L'un de nos confrères est passé nous voir il y a quelques temps avec un exemplaire à coucher dehors sans billet de logement d'un millésime de toute rareté... pour nous le faire photographier et mettre dans la CI.

Et ce qui devait logiquement arriver arriva... un visiteur de la CI succomba au charme de la belle, et fit au professionnel une offre tout à fait hors normes qui établit un record de prix pour cet état de conservation et ce type. Nous ignorons si la transaction s'est faite, mais elle avait toutes raisons de se faire !

Il viendra peut-être un jour à l'idée de nos confrères que de bonnes photos, communiquées pour mise en ligne dans des définitions convenables, bien photographiées... peuvent aussi leur attirer des acheteurs !

Cela bénéficiera à la qualité de la CI, à la communauté des collectionneurs qui sera mieux informée, à une meilleure définition des valeurs des monnaies, bref, Mesdames, Messieurs et chers confrères, faites donc de belles photos numériques et communiquez-les nous pour la CI...

PAUVRES CONGOLAIS !

Les commerciaux de l'entreprise qui a acheté le droit d'émettre les pièces du Congo rivalisent d'imagination. Dans leur publicité de ce mois-ci, une 10 francs avec un phare avec de la vraie peinture luminescente et deux monnaies à la gloire de Babe, le petit cochon berger du célèbre film australien, avec un Babe en or... Et dire qu'il doit y avoir des gens pour acheter ça.... Triste époque, tristes tropiques, triste Afrique, triste numismatique. Nous prennent-ils vraiment tous pour des imbéciles ?



BOURSE À BONDY : VINGT ANS !

ASSOCIATION NUMISMATIQUE DE BONDY - 1986-2006

Seule association numismatique du département de la Seine Saint-Denis depuis vingt ans, le 93 dont nous revendiquons l'appartenance avec fierté. Loin de tout clivage, rassemblant des adhérents de tous âges et toutes origines, façonnant un ensemble, une force pluriculturelle.

La culture numismatique est notre seul objectif depuis plusieurs années, nous avons développé conférences, expositions et une bibliothèque numismatique de plus de 200 titres. Depuis 2001 nous avons lancé un vaste programme sur les techniques de frappe monétaire au XVIII^e siècle. De longues années de recherches et de travail permirent l'aboutissement de cette quête périlleuse, la reconstitution d'un atelier monétaire, de la fonte du lingot à la frappe de la médaille sur une presse à balancier, tout en respectant scrupuleusement les différentes étapes telles que l'on peut les découvrir dans l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert.

Pour ce 20^e anniversaire nous remercions villes et musées qui nous ont accordé leur confiance en accueillant notre atelier, nos expositions et immortalisant ainsi par une médaille (souvent frappée par son acquéreur) un événement qui leur était cher et précieux : Mairie d'Aulnay-sous-Bois, Musées de Châlons-en-Champagne,

le TELETHON (coordination du 93), le Musée Dobrée à Nantes et la Mairie des Pavillons sous Bois.

Sans oublier Dorine et David futurs réalisateurs qui ont suivi et filmé (dont une reconstitution historique de notre atelier monétaire) notre association durant de longs mois. Bonne chance pour ce court métrage, qui verra le jour fin 2006 et peut-être commercialisé en 2007.



Bien entendu pour cet événement nous devons créer notre propre médaille. A l'avant nous avons repris une monnaie hautement symbolique, le premier Franc frappé suivant l'ordonnance du 5 décembre 1360. Il représente le Roi équipé en tenue de guerre, chargeant et entouré d'une légende latine.

La matrice du franc à cheval est une petite œuvre d'art réalisée par un graveur de renom, Mr Nicolas Salagnac, meilleur ouvrier de France en 2000.

Le revers, est un coq orgueilleux, à l'aube d'une vie pleine d'espérance sur une terre marquée des deux chiffres de son département, le 93. Symbolisant une association fêtant son vingtième anniversaire, et montrant son attachement à un département souvent négativement sur-médiatisé. Mais d'une riche diversité, jeune et innovatrice, à l'image de notre association qui par force de travail et de recherche a su se hisser au rang des plus grands spécialistes sur les techniques de frappes du XVII^e au XVIII^e siècle.

Cette médaille d'un diamètre de 27 mm (95% d'étain, 5 % d'antimoine) est frappée suivant les pures techniques de frappe monétaire des maîtres monnayeurs du XVIII^e siècle.

Les personnes désireuses d'acquérir cette petite œuvre

d'art numismatique peuvent se la procurer pour 3 euros (frais d'envoi compris) auprès de l'Association Numismatique de Bondy Hôtel de Ville 93143 BONDY Cedex.

Elle sera également en vente lors de notre Bourse Numismatique du 19 novembre se situant dans l'Hôtel de Ville de BONDY (de 9h00 à 17h30).

Pour tout renseignement, vous pouvez téléphoner au 06.60.34.41.92 ou envoyer un e-mail à pascal.crocher@wanadoo.fr

IL N'EST DE PIRE SOURD...

Des lecteurs ont été choqués - et m'ont immédiatement envoyé un mail - de voir réapparaître à peine le BN026 paru, l'une des deux A.E.Oudiné orfèvrises dans une nouvelle vente e-bay. Il faut admettre que c'était vraiment choquant de voir en vente une pièce venant d'être condamnée...

Enquête fut diligentée par Auvergne Numismatique, cette monnaie ayant été vendue par lui. La conclusion est à peine croyable.

Le client fut prévenu du problème et il lui fut demandé de renvoyer la monnaie pour en obtenir le remboursement.

Le client n'y a pas cru et a soupçonné



Auvergne Numismatique de regretter d'avoir vendu la monnaie trop bon marché.

Réflexe immédiat du client : il met lui-même la monnaie en vente à son compte !

Il aura fallu à Auvergne Numismatique de lui envoyer l'article du BN pour que son client le croie, interrompe la vente, renvoie la pièce et se fasse rembourser !

Moralité, on peut croire un professionnel, surtout quand il annonce une mauvaise nouvelle pour ses propres finances et surtout, il est utile de s'abonner au BN et de le lire ! Il est d'ailleurs également utile de le faire connaître et de le diffuser : on ne sait jamais qui aura besoin un jour d'avoir lu quel article !

Michel PRIEUR

POIDS DES PATEYS

Session de pesée au long cours pour Philippe Bouchet qui nous communique ses poids de Pateys hors normes : l'ensemble donne une moyenne à 6,95 grammes, ce qui correspond à l'usure moyenne du lot. Il y a quand même plus de 15% des flans qui sont hors tolérance (plus ou moins 1%) en prenant la fourchette 6,80 à 7,07, pour intégrer l'usure moyenne des flans, quatre pièces vraiment hors normes : 7,47 g, soit + 7%, 6,56 et 6,57 g (-7%) et 6.24 g (-10%)

COINS VARIÉS

Toujours une communication de Philippe Bouchet, très intéressé actuellement par les 5 francs 1825 H, F.310/7, il a remarqué qu'il existe au moins deux coins différents, facilement repérables aux éléments variables du coin : le différent et la lettre d'atelier.



Un collectionneur spécialisé devrait essayer, au moins sur les millésimes les moins courants de son atelier préféré, de pointer les différents coins, leur fréquence et leurs caractéristiques : excellente manière de vérifier la pertinence des chiffres officiels de fabrication...

COIN CASSÉ



Très belle cassure de coin communiquée par Jean-Jacques Joli sur une 1838 Marseille, F.324/72.

COFFRET FDC FAUTÉ !

On connaissait déjà les coffrets FDC fautés pour le contenu, avec deux fois la même pièce ou une pièce d'un millésime différent (voir BN009 page 13), on n'avait encore jamais vu de coffret fauté... sur le coffret.

C'est fait ! Pascal Montay, de Montay Numismatique, nous communique un coffret 1973, donc le contenu est sans problème mais dont la boîte ne porte pas de date !! La fabrication des boîtes entre 1968 et 1973 s'est donc faite en grande série, la date étant rajoutée ultérieurement. Une boîte y a échappé !

Il fallait le voir pour le croire, c'est fait. Notons par ailleurs que si ce fauté a mis 33 ans à être découvert, il doit quand même être très très rare... Et vous ? Avez-vous un coffret fauté, sans date ?



QUATRE FEUILLES EN 1827 !

Ce qui finit par être déprimant, mais fait aussi tout l'intérêt de la recherche, est que celui qui pense avoir trouvé un schéma logique pour expliquer une observation se trouve souvent détrompé par une monnaie nouvelle qui vient contredire la théorie.

Lorsque la variante de matrice au revers des 1 franc Charles X fut repérée, avec les quatre feuilles et les cinq feuilles, il sembla évident que cette modification apparaissait en 1828, que les ateliers pouvaient parfois utiliser les deux au même millésime, et qu'un pointage général s'imposait pour 1828, 1829 et 1830.

Nous avons cherché si 1828 voyait un événement ou une décision qui auraient pu expliquer cette modification, sans rien trouver.



Et voilà que Philippe Bouchet, toujours à l'affût de l'inédit, nous communique les photos d'une 1827 W à quatre feuilles alors que toutes les 1827 précédemment observées étaient à cinq feuilles.

La modification ne commence donc pas en 1828 mais au moins en 1827 et la première découverte vient de Lille ! Il devrait exister des quatre feuilles 1827 à Paris : les matrices venaient de l'atelier central... une vraie rareté de plus à trouver, la 1827 A quatre feuilles !

Et bravo à Philippe Bouchet !



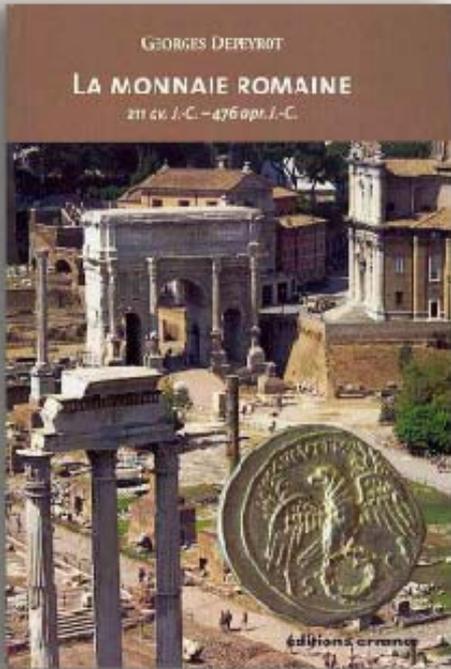
www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

Le coin du libraire

LA MONNAIE ROMAINE

Georges Depeyrot, *La monnaie romaine 211 av. J.-C. – 476 apr. J.-C.*, éditions Errance, Paris 2006, 216 pages, nombreuses illustrations n&b, graphiques, tableaux dans le texte. Prix : 29 €(+ 5 €port). Code : LM 126



Encore un nouvel ouvrage sur les monnaies romaines ! Quand on regarde l'offre sur le marché français, les ouvrages de vulgarisation restent rares, surtout dans la langue de Voltaire. Les éditions Errance avec ce nouveau *vade mecum* nous livrent le dernier travail de Georges Depeyrot. Il faut dire qu'il est un auteur maison et que

sa traduction de l'ouvrage d'Andrew Burnett, *La numismatique romaine, de la République au Haut-Empire*, publiée en 1988 se trouvait épuisée.

En un peu plus de 170 pages, Georges Depeyrot nous présente une introduction honnête sur le monnayage romain de la République romaine en 211 avant J.-C. au cinquième siècle après J.-C. en onze chapitres de longueur et de qualité inégales.

C'est le livre d'un honnête homme, mais un peu scolaire, ce qui correspond bien à son objet et n'est pas une critique. En dehors de l'analyse des graphiques et de quelques idées propres à l'auteur, il n'y a pas beaucoup de choses nouvelles dans cet ouvrage qui sera néanmoins très utile au débutant et aux étudiants du premier cycle universitaire. *Les monnaies romaines* permet d'avoir en un seul volume une vision globale du monnayage et d'une certaine pensée économique romaine que tous ne partagent pas forcément.

Cet ouvrage rendra cependant, pour un prix modique, de nombreux services à ceux qui seraient obligés d'aller en compulser de nombreux pour arriver au même résultat. Les illustrations sont souvent nombreuses et de bonne qualité, parfois mal légendées ou incomplètes ce qui est un peu dommage.

Les grands atouts du livre restent liés au

Bas-Empire et aux différentes réformes monétaires que l'auteur maîtrise parfaitement et où il nous livre des jugements originaux.

Les trente dernières pages sont des tableaux chronologiques très utiles mais qu'il aurait été bon d'explicitier mieux pour en faciliter l'utilisation par le débutant.

Le collectionneur confirmé y trouvera une utile synthèse mais avec quelques bémols. Derrière le numismate et l'économiste, l'analyste n'est jamais loin. Ses emprunts au génial ouvrage de R. Duncan-Jones, *Money and Government in the Roman Empire*, Cambridge 1994, sont nombreux et c'est d'ailleurs l'un des rares ouvrages cités dans la bibliographie en dehors des siens, à croire, que lui seul a écrit sur le monde romain depuis trente ans.

Par ailleurs, Georges Depeyrot continue à s'appuyer sur certaines attributions ou datations aujourd'hui dépassées ou remises en cause (il aurait été utile qu'il consulte le livre de Dieter Kienast *Römische Kaisertabelle* ou les derniers travaux d'André Chastagnol. Lui qui fut souvent un agitateur d'idées n'a pas repris certains classements révolutionnaires de l'école anglaise, en particulier ceux de Philip Hill).

En résumé, *La monnaie romaine* sera lue par les débutants ou les profanes qui y trouveront une information claire, mais qu'il faudra parfois interpréter et mettre en perspective pour les lecteurs plus avertis. C'est cependant un ouvrage facile d'accès et intelligible, mais n'y cherchez rien de révolutionnaire !

Laurent SCHMITT

Alain Bailly, *La cote des monnaies françaises en or, 1^{re} partie, (frappe au marteau)*, La Rochelle, 2006, 24 x 17,5 cm, 48 pages couleur. LC 95. 14,50 euros.

La nouvelle édition de la cote des monnaies françaises en or vient de paraître et permet de réactualiser les prix de la première édition qui remontait à 1997.

Alain Bailly a pour cela étudié les prix réalisés par les monnaies proposées dans les principaux catalogues français qui ont paru entre 2000 et 2006.

Pour déterminer ses indices de rareté, il a dépouillé 120 catalogues édités entre février 1987 et mai 2006, et a relevé 5378 références.

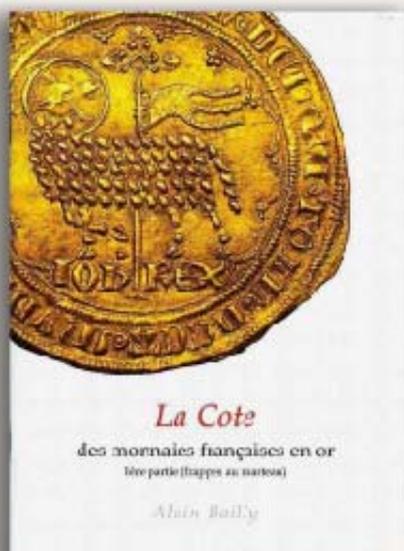
Chaque type monétaire en or frappé entre Saint-Louis et le début du règne de Louis XIV est accompagné d'une notice

dans laquelle figurent des indices de rareté (TC, C, R1, R2, R3, R4 et HC) et des cotes en euros pour quatre états de conservation (TB, TTB, SUP et SUP+).

Les monnaies sont classées par règne et suivent la numérotation de Jean Duplessy. La présentation est soignée, pratique, et les photographies sont de qualité. On peut même l'utiliser comme ouvrage d'initiation à cette numismatique, tout particulièrement pour les amateurs de symbolisme et les collectionneurs par types.

Ce guide pratique mérite de figurer dans toutes les bibliothèques numismatiques et nous amène à souhaiter la parution prochaine de la Cote des monnaies en or pour les monnaies frappées au balancier.

Arnaud CLAIRAND



LE KOLSKY DOM-TOM EST ARRIVÉ !

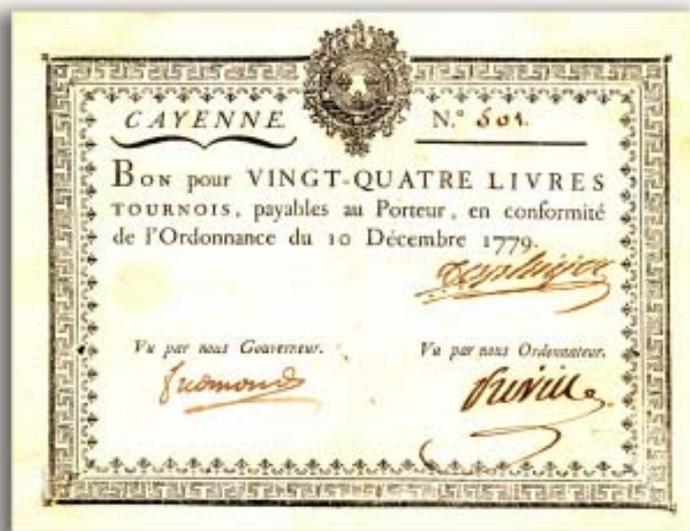
L'événement du mois, en matière d'édition numismatique, est bien entendu la sortie du Kolsky DOM-TOM : *Guadeloupe, Guyane, Martinique, Réunion, Saint-Pierre et Miquelon, IEDOM, IEOM et pour la Nouvelle Calédonie, Les Nouvelles Hébrides et la Polynésie*, ce qui n'était pas couvert par le Kolsky Indochine.

Le livre est disponible à cgb, référence lb32, 80 €

Il remplace le précédent, publié en 1986, et augmente pratiquement de 30% le nombre de références, publiant dans certains cas des séries complètes précédemment totalement inconnues, telles les premières émissions au filigrane jaguar et serpent, inconnues de tous auparavant, y compris du médaillier de notre Institut d'Émission national, la Banque de France, qui les a pourtant fabriquées en leur temps. Gageons pourtant que, comme à l'habitude, ce n'est pas ce qui poussera les conservateurs à compléter la collection nationale si ces billets passaient en vente... Rappelons deux constats que cet ouvrage confirme une fois de plus :

- l'étude des émissions monétaires de notre pays est faite par des collectionneurs, même si nous avons contribué dans la mesure de nos moyens en publiant dans nos catalogues certains de ces inédits. Il me reste incompréhensible que les fonctionnaires payés par nos impôts ne se préoccupent pas de ce qui intéresse le plus grand nombre mais publient des recherches, certes passionnantes, mais qui intéressent combien de personnes ?

En revanche, retirez les deux Maurice, Kolsky et Muszynski, Claude Fayette et



Kolsky. Utilisant les dernières techniques de composition informatisée et d'impression électronique, il a produit lui-même l'ouvrage à compte d'auteur ! Avis aux auteurs potentiels, on peut fabriquer soi-même son livre, il suffit de faire comme le Dr Kolsky, et de se mettre à l'informatique... Et que l'on ne vienne pas me parler d'âge ou de génération : Maurice Kolsky aligne 80 ans !



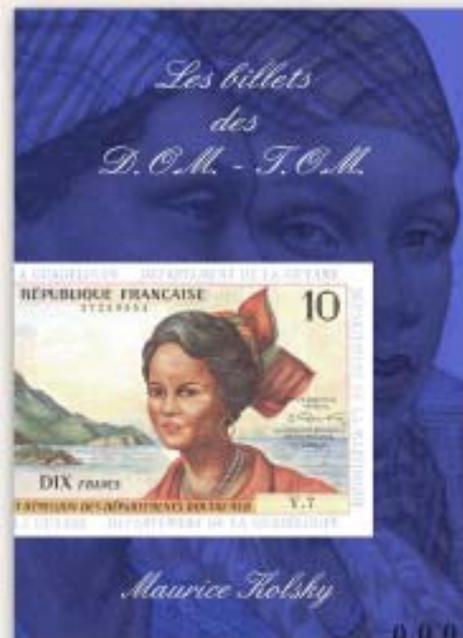
Pour le contenu, incontournable, évidemment. Une telle source de documentation n'existe nulle part ailleurs et espérons que les bibliothèques publiques, centres de documentation en feront l'acquisition, non seulement dans les DOM-TOM mais aussi dans les villes de métropole !

Un répertoire ne se conçoit pas sans cotes. Un gros progrès, celles-ci sont limitées à un état de conservation réaliste, tel que l'on trouve usuellement le billet. Cela évite des

- comme nous nous en sommes toujours désolés, la numismatique romaine et grecque est largement mieux connue que la numismatique moderne française, qu'il s'agisse de papier ou de métal : pouvoir publier autant d'inédits, en seulement quinze ans de recherches, est sans comparaison avec n'importe quel domaine de la numismatique classique, où un inédit est un événement...

On ne peut donc que remercier le Docteur Kolsky pour le travail effectué : heureusement qu'il est là ! N'imaginons pas pourtant qu'un Ministère quelconque aura l'idée de lui décerner une décoration, genre chevalier des Arts et Lettres... dommage, car lui le mériterait.

L'ouvrage est aussi un exploit sous un autre angle : il a été réalisé de A à Z, édition et impression comprises, par le Dr



LE KOLSKY DOM-TOM EST ARRIVÉ !



Autre information à noter : le numéro du billet que vous trouvez. Il arrivera que vous remarquiez que la référence, pour la signature et donc la date, est effectivement ce billet, probablement le seul répertorié. Vous le reconnaîtrez à son numéro d'alphabet. N'oubliez pas de tenir à jour votre Kolsky DOM-TOM, au fur et à mesure des ventes, tout particulièrement celles de la collection Becuwe. Bien entendu, même si vous ne

cotes extrapolées à l'état neuf pour des billets que l'on ne trouve jamais sauf en B...

Par ailleurs, les cotes sont l'opinion du D' Kolsky : normal, c'est l'auteur. Il se peut que cette opinion ne soit pas partagée par d'autres... ce qui est le sort de toutes les opinions.

Quelques suggestions pratiques.

Dès que vous avez votre Kolsky DOM-TOM, allez sur www.cgb.fr et cherchez, territoire après territoire, nos catalogues spécialisés correspondants. Vous y trouverez, très souvent, des exemples qui ont été proposés à la vente. Un rapide calcul (BILLETS I, 1993, BILLETS 45, 2006) vous dira l'année de la vente. Une vérification dans la boutique Billets <http://www.numishop.eu/boutique1.php?boutique=bi> vous



montrera si le billet a effectivement été vendu. Vous savez qu'il a été vendu au prix marqué : lorsque nous pensons qu'un prix est juste, nous nous y tenons. Bien entendu, si vous avez la série des catalogues en

collectionnez pas particulièrement les billets des DOM-TOM, mais seulement la Banque de France métropolitaine, n'hésitez pas à acquérir cet ouvrage pour votre bibliothèque.

En premier lieu, parce qu'il ne sera probablement jamais refait : même si l'on peut être certain que des combinaisons de signatures, des variantes, sont encore à découvrir ou à confirmer, il semble exclu qu'une refonte générale comme celle-ci devienne un jour nécessaire, l'ouvrage est déjà cohérent.

En second lieu, parce que ce livre décrit des billets Banque de France, conçus, dessinés, imprimés par ceux qui ont fait les billets de la Métropole : pourquoi vous priver du plaisir de les découvrir ?

Michel PRIEUR



L'ATELIER DE POISSY : LE LIVRE !

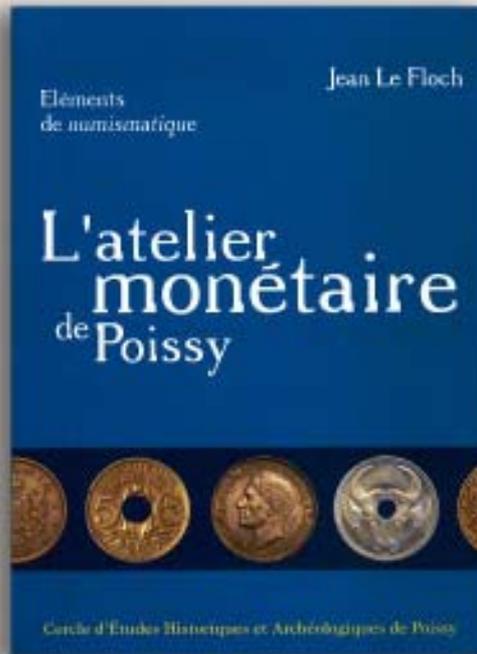
Jean Le Floch, *Éléments de numismatique, L'atelier monétaire de Poissy (Seine-et-Oise) de 1922 à 1927*, Cercle d'Études Historiques et Archéologiques de Poissy (CEHA), Poissy 2006, broché, couverture souple, 19 x 26, 240 pages, nombreuses illustrations en couleurs. Tirage : 3.000 ex. Prix : 30 €(+5 €port). Code : **La60**

Jean Le Floch (ADF 522) vient de nous faire parvenir son ouvrage et c'est avec un vif plaisir que j'en rends compte : et ce pour plusieurs raisons. Nous avons enfin une monographie sur cet atelier méconnu de l'entre-deux-guerres. Son auteur, outre qu'il fasse partie des Amis du Franc, œuvre depuis longtemps dans le mouvement associatif et local. Enfin son ouvrage dépasse largement le cadre numismatique pour trouver une dimension sociale et intergénérationnelle.

Pendant cinq ans de 1922 à 1927, l'atelier de Poissy, ou plutôt la Société Française de Monnayage (SFM) dont le siège social était situé à Paris, 11 bis, rue de Roquépine, puis 28 rue de Madrid Paris VIII^e a frappé monnaie, sous le contrôle de l'Administration des Monnaies et Médailles du 11 quai de Conti, Paris VI^e, au 46 boulevard de Maisons à Poissy (aujourd'hui boulevard Robespierre). Entre 1922 et 1927, plus de 650 millions de monnaies et de jetons furent fabriqués dans cet atelier pour la France, Monaco, l'Indochine, le Maroc, le Gabon, le Moyen-Congo, mais aussi et on le sait moins pour la Grèce, la Serbie, la Bulgarie, la Roumanie et l'Uruguay, dans le crépuscule de ce que fut l'Union Latine.

Le livre de Jean Le Floch n'est pas seulement la chronique journalière de la vie de cet atelier. Jean Le Floch a essayé de vulgariser la Numismatique et de définir le rôle de la Monnaie dans l'Histoire des origines à l'Euro, le tout dans les soixante premières pages. Ce ne peut être qu'un survol, mais nécessaire pour ceux qui ouvriront avec ce livre, pour la première fois, un ouvrage de Numismatique, je veux dire consacré à la monnaie.

Jean Le Floch, né à Poissy en 1947, reste un pisciacais (je l'ai appris en lisant l'ouvrage) et ne pouvait pas raconter l'histoire de l'atelier sans étudier celle de sa ville depuis les origines, rappeler son rôle et qu'elle est le lieu de naissance de Louis IX, plus connu sous le nom de Saint-Louis. Là encore, nous n'avons qu'un survol de cette cité des Yvelines, mais qui



donne envie de la découvrir et dépasser l'idée que souvent nous nous en faisons, à l'image de Boulogne-Billancourt pour Renault, de la ville siège des usines Simca, devenues Peugeot.

Ce que peu de gens savent, c'est que Poissy fut un atelier monétaire dès la fin de l'époque carolingienne. En tant que membre du CEHA, Jean Le Floch évoque les monnaies antiques (romaines) ou royales qui ont été trouvées sur le territoire de Poissy, sans oublier les méreaux de la collégiale Notre-Dame de la période médiévale. Plusieurs monnaies de nécessité furent frappées en 1918 pour suppléer à la circulation monétaire (5, 10 et 25 centimes), sans oublier les jetons du groupement des commerçants et le jeton privé des cantines scolaires, bon pour un repas. Jean Le Floch évoque aussi toutes les médailles ou badges qui ont trait à la vie de Poissy jusqu'aux Euros temporaires émis en 1998.

Mais la deuxième et plus importante partie de l'ouvrage est bien sûr consacrée à la naissance, la vie et la disparition de l'atelier de Poissy. Jean Le Floch, dans ce chapitre, ne s'est pas seulement intéressé à la typologie ou à la production monétaire mais a abordé tous les aspects du quotidien de l'atelier, « une tranche de vie ». L'auteur mélange et associe tous les types de documents pour ressusciter cet atelier supplétif, mais combien important pour les habitants de la cité. Nous découvrons même avec une certaine mélancolie les cartes postales de l'histoire de la SFM. Au fil des pages, nous suivons les vicissitudes de l'atelier qui disparut définitivement le 31 décembre 1927. L'auteur a retrouvé la trace des fameux essais de flans et de presses

monétaires. Il donne aussi les photos de l'emplacement des locaux et les plans de l'atelier jusqu'à l'émouvante photo de l'équipe de l'outillage.

Chaque page nous permet de rencontrer un pan de l'histoire locale, de la vie quotidienne, de l'histoire d'une administration, d'une Nation. C'est un grand et beau livre qu'il faudra placer à côté de votre FRANC, car il est humain et que la numismatique, ce n'est pas seulement qu'une histoire de « *gros sous* », mais aussi la vie de tous les jours et de tous les gens.

Dernier point, pour les collectionneurs, grâce à des tableaux clairs et colorés, vous retrouverez toutes les productions de l'atelier et même un indice de rareté. Un glossaire et une bonne bibliographie viennent compléter l'ouvrage.

N'oublions pas qu'à Poissy, c'est un éclair qui était le différent particulier de l'atelier, certainement un signe ! En tout cas, vous ne devriez plus jamais regarder vos pièces à trous (5 et 10 centimes de Lindauer entre 1922 et 1924) ni les autres, avec le même œil.

Laurent SCHMITT

EXPOSITION CELTIQUE !

Par Toutatis ! La religion des Gaulois

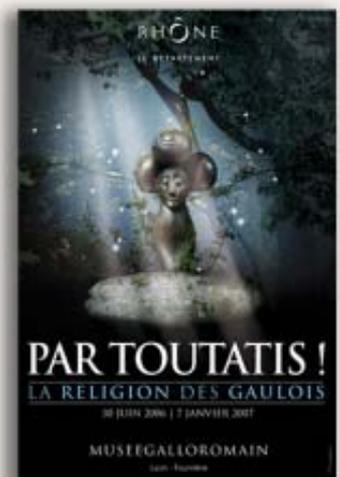
Cette exposition livre au public un aperçu de la culture celtique... celle de nos ancêtres les Gaulois !

Leur mythologie, les divinités, les druides, les sacrifices ; tout y est expliqué.

Des objets de collections prestigieuses côtoient des maquettes et des reconstitutions grandeur réelle de sanctuaires célèbres.

Bon site internet succinct à visiter en introduction

www.musees-gallo-romains.com du 11 juillet 2006 au 7 janvier 2007.



LES UF SOUS L'INFLUENCE SUISSE



Et voilà pourquoi les monnerons sont frappés en Angleterre !

Ce sont dans les ateliers de Watt et de Boulton que furent notamment frappées avec les inventions de Droz les pièces de cuivre qui circulèrent en France sous le nom de monnerons.

JP Droz explique son retour à Paris : « le concours ouvert à cette époque [1790] pour la place de graveur général des monnaies, joint aux vives instances de mes amis, me déterminèrent enfin à quitter Londres. Dès mon arrivée à Paris je m'empressai de concourir, dans la persuasion où j'étais qu'il n'existait plus de cabales ni d'intrigues ; mais je me trompais ... mes pièces de monnaies, au nombre de huit écus que j'avais fait pour le concours, et remis à l'un des principaux membres du comité monétaire, dans la vue de concourir, ne les envoya point à l'Académie pour être examinés comparativement et jugés ; aussi je n'eus pas une seule voix. » [2]

Dupré contre Droz

Pour des raisons de rivalités et de dogmes, Dupré avait adressé devant l'Assemblée nationale de violentes critiques sur Droz : « Lorsque le sieur Droz annonça la découverte qu'il s'attribuait, il éprouva des contradictions et non seulement on lui contesta l'honneur de l'invention. Il lui fut prouvé, de plus qu'il ne pouvait résulter de son procédé que de l'embarras dans le monnayage et une augmentation de dépense dans l'usage et l'entretien de la machine qu'il propose. » [4] Augustin Dupré remporta en 1791 le concours et devint graveur général.

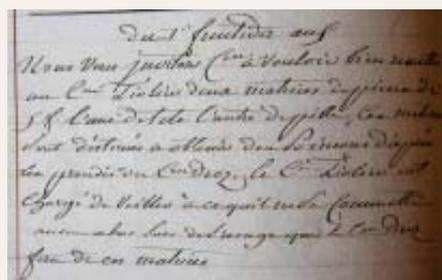
Mais revenons maintenant à ce qui est l'objet de cette chronique : les UF. Quel impact Droz a-t-il eu sur la frappe des 5 Francs Union et Force ?

On peut d'abord constater que les 5 Francs Union et Force ont été frappés sans virole et les tranches marquées avec la machine de Castaing. Il existe au moins une exception fort intéressante qui sera détaillée sur le prochain article qui traitera de l'atelier de Paris.

Non, l'influence de Droz sur les UF ne concerna pas le listel mais la fabrication



des coins et plus particulièrement leur multiplication. De surcroît les coins obtenus par son procédé étaient de qualité supérieure. À ce sujet nous trouvons plusieurs traces dans les archives de l'adoption de ce nouveau procédé de fabrication des coins :



Lettre du 5 fructidor an V de l'Administration à Dupré : « Nous vous invitons Citoyen à vouloir bien remettre au Citoyen Tiolier deux matrices de pièces de 5 F l'une de tête l'autre de pile, ces matrices sont destinées à obtenir des poinçons d'après les procédés du Citoyen Droz. Le Citoyen Tiolier est chargé de veiller à ce qu'il ne commette aucun abus lors de l'usage que le Citoyen Droz fera de ces matrices. » [5]

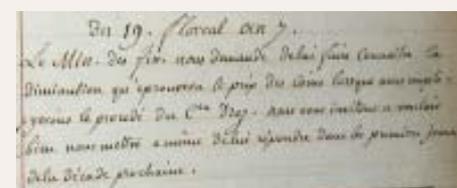
Lettre du 7 fructidor an V du Citoyen Droz à l'Administration : « Le Citoyen Droz prie de donner des ordres pour qu'une des grosses barres de balancier de la monnaie qui doit servir à l'exécution de son marché relatif à la multiplication des carrés soit transportée chez lui. » [5]

Lettre du 21 pluviôse an VI de l'Administration au Commissaire national : « Nous vous prévenons que le Citoyen Droz doit vous remettre demain plusieurs coins destinés à la fabrication des coins de cinq francs exécutés d'après son procédé. Nous vous invitons à vouloir bien en faire usage de suite afin que nous puissions nous assurer si ces coins sont supérieurs à ceux fabriqués selon le procédé ordinaire. » [5]

Lettre de l'Administration au Citoyen Tiolier du 22 nivôse an VII : « Nous vous envoyons l'état des coins existants dans les ateliers du Citoyen Dupré. Notre intention étant que cet artiste se serve le plus tôt possible du procédé du Citoyen Droz que la nation a acheté nous vous invitons à n'en recevoir aucun au-delà de la quantité énoncée dans cet état, s'ils ne sont établis d'après ce procédé. » [5]

Lettre de l'Administration au Citoyen Dupré du 19 floréal an VII : « Le Ministre des Finances demande de lui faire connaître la diminution qu'éprouvera le prix des coins lorsque nous employerons le procédé du Citoyen Droz, nous vous invitons à vouloir bien nous mettre à même de lui répondre dans les premiers jours de la décade prochaine. » [5]

Dupré : la polémique...



Dupré suite à ce courrier propose à l'Administration de fabriquer 500 paires de coins : 300 de 5 Centimes et 200 de 1 Décime afin de mesurer les gains réels. Cette proposition est acceptée par l'Administration mais nous n'avons pas encore trouvé la trace des résultats obtenus....

Suite à cette adoption du procédé Droz, il s'en suivra une grave polémique entre Dupré et l'Administration sur le paiement de 1341 paires de carrés (concernant majoritairement les pièces de cuivre mais également les UF) restées dans le stock de l'atelier de Dupré et fabriquées avec l'ancien procédé durant l'an IV et l'an V. Dans les échanges houleux entre les deux parties, on dispose dans les

LES UF SOUS L'INFLUENCE SUISSE

archives d'un mémoire de Dupré d'une vingtaine de pages fort instructif datant du 1^{er} brumaire de l'an IX :

« Le procédé du Citoyen Droz a été annoncé publiquement, il est vrai, il y a huit ans ; mais c'était le projet dont le succès et l'adoption étaient toujours incertains. Son adoption a eu lieu le 22 nivôse an 7, mais aussi remarque-t-on que cela n'a été qu'un an après, et le 26 fructidor an 8, que l'Administration a informé le graveur général que les fourneaux et balanciers, pour l'exécution, étaient terminés. Ne pouvaient-ils pas n'être terminés que bien plus tard encore ? Un tel état de choses, démontre donc qu'il a été utile que le graveur général fut approvisionné en carrés, puisque nonobstant l'adoption du procédé du Citoyen Droz, et l'invitation de l'Administration de s'y conformer ; les ateliers monétaires ayant eu besoin de carrés, ils ne leur ont été fournis que parce que le Graveur général n'avait pas négligé de suivre les conseils d'une sage prévoyance, et puis qu'encore aujourd'hui, malgré la terminaison

annoncée du moyen d'exécution par le procédé du Citoyen DROZ, l'Administration s'est vue dans la nécessité de demander au Graveur général, par ses lettres du 16, 21 et 22 vendémiaire dernier, 60 paires de carrés du précédent modèle. » [6]

La retranscription complète de ce mémoire est consultable sur le site <http://www.union-et-force.com>.

Gengembre spolie Droz

Mais revenons pour terminer au sort de JP Droz. Le 5 vendémiaire an XI, le jury de l'Académie des Sciences reconnaîtra les mérites de DROZ et lui décernera une médaille d'or :

« Cet artiste a embrassé dans toute son étendue l'art du monnayage, et il n'est pas une partie de cet art qu'il n'ait améliorée. Par ses procédés, s'ils étaient adoptés, la possibilité de contrefaire les monnaies serait presque entièrement détruite. Il frappe la pièce en même temps sur la tranche et sur le plat, avec un degré de perfection tel, qu'on peut regarder les

monnaies ainsi frappées, comme ayant l'avantage de ne pouvoir être imitées. Toutes les parties de l'art monétaire, les machines dont il fait l'usage, ont été révisées, modifiées et perfectionnées avec un succès auquel on refuserait de croire, si on n'avait pas les faits sous les yeux. » [2]

Cette médaille d'or est obtenue devant Philippe Gengembre et Jean-Pierre Saulnier. Malgré ce succès incontestable, les rivalités eurent raison des procédés de Droz. Ils seront la cause de son écartement sur l'échiquier des grands concours pour le perfectionnement du monnayage français. [1]

Au lendemain du concours pour le perfectionnement du monnayage en l'an XII, l'Administration se prononça pour l'adoption définitive des procédés mécaniques de Gengembre et de son collaborateur Saulnier. Les ambitions de Gengembre sont enfin couronnées de succès. Gengembre ne fera pas dans le détail : les projets de Droz, il les fera siens. [3]

À partir de 1803, la Monnaie de Paris frappe les espèces en or et argent en virole pleine, permettant d'obtenir des pièces en relative conformité de rotondité d'une part, et, de rendre plus difficile les contrefaçons d'autre part. Ce procédé n'est étendu aux ateliers monétaires des départements que quatre ans plus tard, en 1807. Le principe de l'adoption de la virole brisée en trois morceaux ne fait son apparition que dans le courant du premier trimestre 1830 ! [3]

Mes plus grands remerciements à Jean-Marie Darnis (Conservateur de la Monnaie de Paris) qui m'a conduit dans cette exploration des Archives.

[1] : *Le graveur-mécanicien Jean-Pierre Droz premier adaptateur des viroles pleines et brisées aux mécanismes du balancier monétaire.* Jean-Marie Darnis.

[2] : *Notice sur les diverses inventions de feu Jean-Pierre Droz graveur-mécanicien.* C. P. Molard.

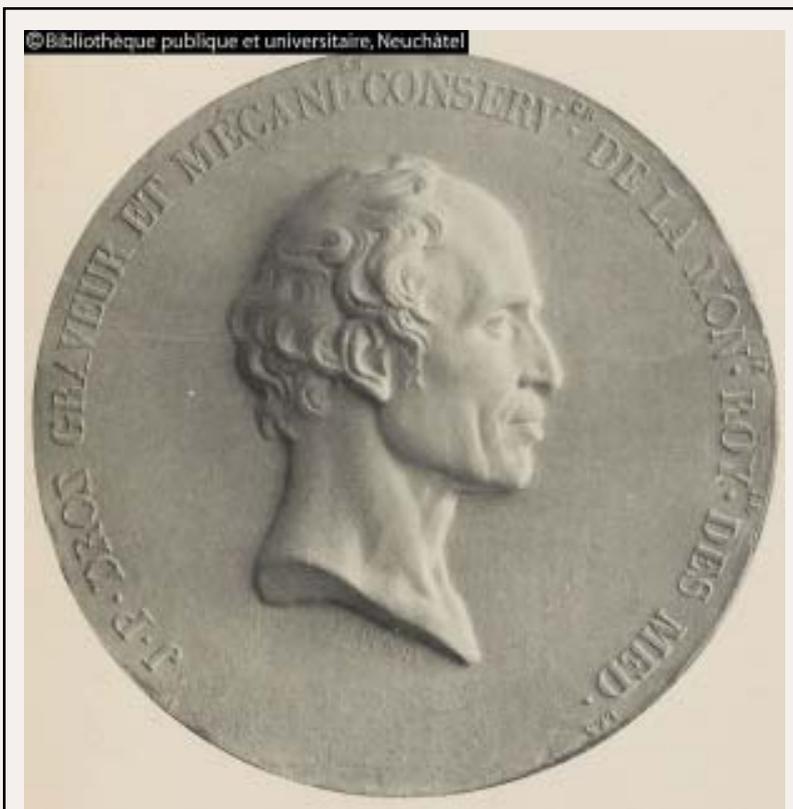
[3] : *La Monnaie de Paris. Sa création et son histoire du Consulat et de l'Empire à la Restauration (1795-1826).* Jean-Marie Darnis. 1988.

[4] : *Observations présentées au Comité des Monnaies de l'Assemblée Nationale.* Augustin Dupré. Octobre 1790.

[5] Registres de correspondances de l'Administration des Monnaies. Ms Fol. 137 et 138.

[6] Mémoire d'Augustin Dupré. Retranscription consultable sur le site dédié aux Union et Force. 1^{er} brumaire an IX.

Philippe THERET - ADF n° 481 - <http://www.union-et-force.com> - contact : unionetforce@free.fr



On peut admirer ce superbe portrait de Jean-Pierre Droz, réalisé à partir d'un médaillon de Dubois, sur le site de la Bibliothèque Publique et Universitaire de Neuchâtel. Cette bibliothèque présente en ligne plusieurs milliers de portraits de personnages célèbres et de vues régionales. On ne peut que regretter que ce type de fonds iconographique ne soit pas développé de ce côté des Alpes...

Michel PRIEUR

QUI BENE AMAT BENE CASTIGAT

LA MONNAIE DE PARIS EN ROUE LIBRE ?

Une métaphore cycliste un peu iconoclaste pour traduire notre perplexité face à la route suivie par la Monnaie de Paris sur les trente dernières années.

Résumons :

1^{er} acte : Des commémoratives à tout va !



Acte fondateur de la prise du pouvoir de la Monnaie de Paris par les cerveaux du service marketing : le filon des commémoratives. Cela commence dignement en 1984 avec la Marie Curie en or, pour se poursuivre par des séries impossibles et affreuses sur le cinéma et le sport, continue avec les monnaies émaillées (Gavroche & co), atteint récemment un sommet avec les pitoyables « Hello Kitty ». Que nous réserve demain ? Pire ?

2^e acte : Où est passée la reine Amélie ?



On ne sait pas trop où est passée cette commémorative, dont la sortie est repoussée à décembre 2006 : à la mi-octobre, seule une très faible quantité serait encore disponible à la Monnaie de Paris. Elle sera probablement épuisée avant même sa mise en vente sur internet.

Du coup la pièce ne sera pas proposée par nombre de revendeurs « historiques » de la Monnaie de Paris. Quel est ce mystère ? Eh bien, la reine Amélie aurait été aperçue en nombre, chez un grossiste portugais, et même la majorité du tirage semble-t-il ! Des pratiques commerciales bien connues dans certains micro-états, mais qu'on n'aurait pas cru voir chez nous. Explication : Amélie d'Orléans est la dernière reine du Portugal, cherchez le marché, vous trouverez les pièces de la Monnaie de Paris.

Là c'est le service commercial qui s'est surpassé, du coup la reine Amélie énerve tout le monde : les professionnels revendeurs habituels de la Monnaie, qui n'ont pas le privilège de diffuser cette pièce normalement, et les collectionneurs qui doivent user de patience et de chance pour espérer la trouver à son prix d'émission...

3^e acte : On va augmenter le tirage des séries BU (des séries BU à tout va) !



Chic, 1^{er} €uro ! se sont dit nos amis du service marketing. Avec ça, on va faire rentable ! Et on lance des séries BU et BE annuelles au tirage affolant, proche au total des 100.000 exemplaires par an. Invendues bien sûr, et pour certaines soldées de 25 % sur le site de la Monnaie de Paris depuis des années. Invendues aussi en soldes...

4^e acte : On va réduire le tirage des séries BU (séries UBU ?)

Voilà ce que se disent enfin nos cerveaux pensants. Alors 20 000 ex pour la série 2007, cela s'annonçait bien. Et l'un des meilleurs a même l'idée de réduire le tirage à... 500 ex. On n'avait jamais vu cela.



Excellente idée. Mais pourquoi une seule série à 500 ex ? Sortons-en 20 différentes par an, et annonçons-le à nos fidèles clients, qui vont s'en poulécher les babines numismatiques, se dit le service marketing !

Notons leurs noms et numéros de téléphone, histoire de les mettre en liste d'attente pour acquérir les précieuses séries le moment venu.

Et surtout ne les rappelons jamais, vendons la quasi-totalité (400 sur 500) à un seul et

même professionnel, ça se fait au Vatican, pourquoi pas chez nous ??

Pour les idées de sujets : ça ne manque pas, on fait comme les Allemands ou les Hollandais, c'est facile.



Un set par expo numismatique (Denver, Berlin, etc), un set bébé (et mariage, c'est pour quand ? et enterrement ?), un set par région française, un set Pierre Curie, un set Mitterrand-Kohl, De Gaulle-Adenauer, et pourquoi pas Sarko-Ségo pensent nos cerveaux du marketing, qui ont toujours une longueur d'avance.

À l'heure où je vous parle, nous en sommes à 12, 13... 16.

Avec 20 annoncés pour 2007, on atteindra peut-être alors la cinquantaine ?

Recette de fabrication : c'est facile ! Tu prends une photo n'importe où, tu mets du plastique autour et accessoirement quelques pièces, et tu vends ça 39 euros au minimum.

Le collectionneur-gogo consciencieux déboursera donc cette année 39 fois 16 = 624 euros pour ces bouts de plastique... s'il a la chance (??) de les trouver au prix d'émission.

Pour la suite, nous proposons d'aller encore plus loin : une série personnalisée par tête de pipe, à savoir par exemple le portrait de la grand-mère avec les pièces autour, ce serait d'un chic !

Et enfin la possibilité pour tout un chacun d'avoir une série tirée à... un exemplaire.

* Dernière minute : finalement l'espoir fut de courte durée, il semble que la série BU 2007 normale, initialement prévue à 20.000 ex, soit passée à la trappe, au profit des 100.000 ex (!) du BU contenant la 2 euros commémorative et la 2 € normale uniquement dans les BU à 500 exemplaires. Quand le flou cessera-t-il ?

QUI BENE AMAT BENE CASTIGAT

5^e acte : Une 2 euros commémorative circulante à la faciale, on peut s'en passer...

La France, pays de grande tradition numismatique, a encore reporté de 2006 à 2007 la sortie de sa 2 euros commémorative, soit quatre ans après l'autorisation de la BCE et trois ans après la Grèce ou la Finlande. La raison de ces reports serait le stock surabondant de pièces de 2 euros non encore mises en circulation (fruit de la puissante réflexion de nos prévisionnistes chargés du basculement à l'euro !). Comme si la 2 euros commémorative française allait circuler longtemps dans les poches des consommateurs...



Gageons en tout cas que le choix du sujet sera certainement soumis au vote des citoyens, comme c'est le cas dans le plus petit des ex-pays de l'Est. Nous les avons regardés de si haut pendant des décennies, pour cause d'absence de démocratie...

6^e acte : Tiens, on va sortir des reproductions de monnaies anciennes !

Ah, mais c'est que ça réfléchit dans les bureaux entre deux commémoratives invendues : le Musée a eu l'idée géniale, il y a quelques mois, de sortir une série de treize reproductions de monnaies anciennes. Le hic : elles sont à l'identique des originaux, en grand module 30 mm, avec juste un logo MDP microscopique.



Inutile de raconter la multitude de gogos

qui se font avoir sur internet ou ailleurs, avec des « rare, essai ? » nonchalamment suggérés par les vendeurs peu scrupuleux.

Ces reproductions sont vendues 4 euros, oui 4 euros, à la boutique de la Monnaie de Paris, et se revendent 10, 15, 20, 100 euros à ceux qui ne connaissent pas...

Sur le principe (recto-verso au lieu d'unifacé, commercialisation confidentielle, publicité inexistante), elles sont plus que contestables.

Sur la réalisation, elles ressemblent à de grosses médailles plus qu'à une œuvre d'art digne du musée de la Monnaie...

7^e acte : Tiens, si on ne communiquait pas ?

Eh oui, c'est là le point commun entre nos séries BU 500 exemplaires et ces reproductions, il ne faut pas compter sur le site internet de la Monnaie de Paris (ou tout autre moyen d'ailleurs) pour nous informer.

Ce site est un modèle de non-mise à jour.

Un seul exemple, pour rire ou pleurer au choix : en ce jour d'octobre 2006, le tableau des frappes d'euros en est encore aux prévisions de frappe... 2004 !



Alors que les prévisions de frappe 2007 sont connues, par d'autres voies il est vrai, (parlementaires).

Le site de la MDP a juste trois ans de retard, vive internet vu par cette belle Administration !

Gageons que les bras doivent manquer pour faire ces épuisantes mises à jour !

Seule la section des bijoux, presse-papiers et Hello Kitty semble bouger régulièrement, sans oublier les soldes d'invendus.

Quant à la section « archives » ou « communiqués tirages réels », toujours accompagnés d'un hommage à « notre-cher-directeur-écrivain-qui-est-pour-la-transparence », elle est pleine de trous, tel un gruyère,

et la logique de ce qui est mis en ligne nous échappe complètement.

Quant à chercher à joindre par téléphone quelqu'un de précis à la Monnaie, par exemple pour avoir des informations sur les reproductions du Musée, voire pour les acquérir par correspondance, il n'y a plus personne, ou plutôt on vous passe dix personnes successivement, sans qu'aucune ne soit au courant, pour finalement que la dernière vous raccroche malencontreusement au nez (trop de travail ?).

8^e acte : L'informatique ????

Outre le site internet, c'est toute une partie de l'informatique de la MDP qui semble souffrante, et non la moindre : nous l'avons déjà constaté en recherchant (en vain) la trace des reproductions éditées par le Musée, nous en avons eu confirmation en appelant le service clientèle de la Monnaie pour essayer de retrouver la reine Amélie.

Nous avons alors constaté, outre l'amabilité et la bonne volonté de notre hôtesse (*dont acte*), la difficulté qu'a visiblement ce service pour savoir ce qu'il a à vendre. Notre demande, pourtant relativement banale puisque concernant une émission 2006, déclenche, au lieu d'un clic de souris, des recherches frénétiques et sonores dans des papiers et catalogues divers, suivis d'un coup de fil en direct au « stock » concerné (1 pièce = 1 gestionnaire de stock ??) pour savoir s'il en reste à vendre.

Nous en déduisons que ce service « vitrine » de la Monnaie de Paris, constamment au contact des clients, ne dispose pas d'un catalogue et d'une gestion de stock informatisés.

Moins bien loti donc que notre supérette préférée.

9^e acte : Tiens on coule ?

La conclusion est hélas cruelle, nous le savions, la Monnaie de Paris n'est plus la prestigieuse institution que nous avons connue sous Raymond Joly ou ses successeurs, mais une lourde machine qui peine à faire sa mue, et dont on se demande si elle ne va pas verser dans le fossé, à force de prendre collectionneurs, professionnels et contribuables pour des imbéciles...

D. Kalfon, 15 octobre 2006 (ADE/ADF)

Forum AD€n° 027

FAUTÉ SAINT-MARIN 2005?

Nous venons d'acquérir au guichet CGF une mini-série Saint-Marin 2005, 2 cent, 20 cent et 2 euro avec une petite particularité.

En effet la 2 cent n'est pas une 2005 (frappe 210.000 exemplaires) mais la très courante 2004 (frappe 1.465.000 exemplaires). La 20 cent et la 2 euro sont de 2005.

Bidouille ? Erreur à la Monnaie Romaine ? Vrai ou faux fauté ?

Dans tous les cas soyez très vigilants lors d'achat éventuel de cette série. Nous invitons tous les possesseurs de cette série à vérifier sa composition. Les premiers à nous signaler avec photo la possession d'autres exemplaires « fautés » (avec photo ou scan à envoyer à marielle@cgb.fr) verront leur nom cité dans Euro 4 (parution mars 2007). Merci à tous !

Marielle LEBLANC



BIENTÔT POUR DES EUROS ? DES NOUVELLES INQUIÉTANTES DU CANADA

Nous recevons du Canada des nouvelles inquiétantes sur la fabrication industrielle, avec des presses de qualité identique à celles utilisées pour les vraies pièces, de pièces de 1 et 2 \$ canadiens.



Certes, la gendarmerie royale canadienne a perquisitionné l'usine, arrêté les fraudeurs mais l'opération de fausse monnaie n'a été découverte que grâce... aux agents du fisc et à la police locale.

Ceci prouve bien que la qualité des faux était telle qu'aucun utilisateur ne s'est rendu compte de rien... plus qu'inquiétant ! À l'origine, les agents du fisc devaient faire une perquisition pour des impôts non payés. Ils ont toutefois eu la surprise de leur vie lorsqu'ils ont vu toute la machinerie et les sceaux remplis de fausse monnaie. Preuve évidente qu'un fraudeur intelligent devrait payer, rubis sur l'ongle, ses taxes et impôts...

Cette organisation de contrefaçon était enregistrée comme une société fabriquant des jetons de métal.

Risquons-nous de voir de tels industriels de la fausse monnaie attaquer l'euro ?

Espérons que non car, non seulement nous allons être fraudés, mais en plus, s'il est pratiquement impossible de distinguer les faux des vrais, comment allons-nous collectionner ces faux pour servir ?

Michel PRIEUR

PIEDFORTS MYSTÉRIEUX

De toutes les productions commémoratives de la Monnaie de Paris, les plus mal connues sont certainement les piedforts.

À cela plusieurs raisons.

La première est que ces objets monétaires n'ont pas de pouvoir libérateur : ils ne sont donc pas être comptabilisés dans les émissions monétaires et sont juridiquement assimilables à des médailles.

Fabriquer un piedfort, une fois que l'on dispose des coins, est simple affaire de fabrication de flans au double, au triple...

La rumeur publique explique que certains piedforts ont été fabriqués pour « récompenser » des grossistes étrangers ayant acquis un nombre suffisant de produits de la MdP. Il y aurait également eu des frappes en métaux exotiques, ce qui explique que le Standard Catalog of World Coins répertorie des variantes de métaux dont personne en France n'a ouï dire.

Seule solution pour s'y retrouver, publiez systématiquement ce qui vient à passer. Nous avons ici des piedforts au double, communiqués par notre lecteur H.R., de Pessac, qui, malheureusement, n'a aucune information particulière sur leur origine. La rumeur publique voudrait que la frappe se soit faite à dix exemplaires pour chaque ?

N'hésitez jamais à signaler les frappes hors normes que vous pourriez avoir : ce ne sont

pas d'archives inexistantes que nous pourrions les connaître !



DOUBLE DE CUIVRE DE BESANCON, Proposition de ré-attribution

Le double de cuivre de Besançon est mentionné par L. PLANTET et L. JEANNEZ dans leur « essai sur les monnaies du Comté de Bourgogne » à la page 208 et à la planche VIII fig. 8, en voici la copie :



Légendes données par les auteurs :

Avers : +CAROLVS QVINTVS IMPE
GRATI

Revers : +MONETA.CIVILLIBE.SENTI

Ce type est repris par G. CARVALHO, A. CLAIRAND et J.-Y. KIND dans leur ouvrage « *L'atelier monétaire municipal de Besançon* » à la page 128 ref : M15/1594. Malgré l'appellation, il est classé parmi les carolus par ces différents auteurs.

Ayant fait l'acquisition d'un exemplaire de ce type de monnaie et en ayant retrouvé un second sur un site de ventes bien connu..., j'ai effectué quelques recherches dans ma documentation personnelle, car la légende de mon exemplaire ne correspondait pas à ce qui était « connu ».

LES MONNAIES

Voici les photos et les légendes de ces deux raretés retrouvées récemment :



Voici la photo du second exemplaire (passé sur le marché récemment)



Avers : _____ OLI :
QVIN _____ IMP : GRA _____

Revers : + MONEA : CI _____ SENTI

Légendes que l'on peut reconstituer de la façon suivante :

Avers : CAROLI : QVIN(TVS) : IMP :
GRA(TI)

Revers : MONEA : CIVI : (LI : BE) : SENTI
(entre parenthèses, les parties pouvant être plus ou moins justes)

L'ATTRIBUTION

Au début, j'avais pensé que le double de cuivre pourrait être, comme cela existe pour l'atelier de Dole, un double denier ayant cours pour deux deniers. Mais cela ne me convenait pas, car pourquoi frapper un double denier, non cité dans les archives, en plus juste une seule année et d'une typologie identique à l'exception des légendes (alors que la majorité du peuple ne savait pas lire et ne pouvait donc pas faire la différence) ?

En outre, le poids des rares exemplaires connus est extrêmement léger par rapport aux doubles deniers connus pour Dole de la même époque...

De plus, il est apparu sur le marché une monnaie donnée comme étant un carolus de Besançon de 1542.

Or, il s'avère que celle-ci est un carolus de 1542 du Prince de MESSERA.

En voici la photo et le descriptif :



légendes :

Avers : + CAROLI : V : IMPE : GRATIA

Revers : + MONETA : NOVA : MESSERA

Cette monnaie était également connue de Plantet & Jeannez qui l'avaient décrite à la même planche que le double de cuivre mais à la figure 9, et dont voici la description qu'ils en donnaient :

Carolus de Messera



Légendes données par les auteurs :

Avers : + CAROLI : V : IMP : GRATIA

Revers : + MONETA : NOVA : MESSERA

En comparant ces carolus et les « doubles de cuivre », il m'a semblé évident qu'il fallait voir le problème avec un autre regard :

CAROLUS - SUITE

Ce carolus de 1542 est indubitablement de Messera, il semble être en cuivre ou en billon de très bas titre. La similitude des légendes d'avvers pose la question de savoir si, en fait, le double de cuivre ne serait pas un carolus du Prince de Messera de 1594 ! En effet, personne ne s'est posé la question de savoir pourquoi il aurait été frappé à Besançon un double de cuivre ou un carolus (?) bien en cuivre et non pas en billon, avec une légende différente des autres carolus de Besançon et en plus très difficile à trouver alors que la production annoncée dépasse 1.300.000 exemplaires pour ce millésime !

Je propose donc de considérer ce « double de cuivre » de 1594 comme étant un carolus du Prince de Messera (les imitations étant chose courante à l'époque). On pourra toujours me rétorquer qu'il n'est pas fait mention du lieu d'émission comme pour le carolus de Messera de 1542 !

C'est certain, mais je ne fais qu'une proposition et, n'étant pas spécialiste de l'atelier de Besançon, j'attends les réactions des collectionneurs de bisontines...

Thierry EUVRARD
t.euvrard@wanadoo.fr

LE PIÈGE DU GRATUIT

On entend souvent dire « *Ça ne peut pas être faux, je l'ai trouvé dans un lot !* ». Et si... cela peut être bidon ou faux.

L'aventure vient de nous arriver en triant un lot de 10 centimes Dupuis, où nous remarquons une « presque médaille » :



Comme nous ne croyons ni aux miracles, ni à la chance, nous examinons attentivement la pièce. En effet, ce serait de mémoire la première fois qu'un désaxé aussi prononcé serait observé sur ce type. Forte patine et couche de saletés diverses, la pièce a certainement passé quelque temps en terre. Rien de suspect à première vue. Et nous la faisons sonner. Toc ! Toc ! Son horrible de pièce truquée.

Il a fallu que nous procédions à un décapage en règle avec un acide doux pour pouvoir enfin apercevoir la preuve du

truquage, la ligne de séparation le long du listel des deux faces de la pièce.



Comme d'habitude, cette fausse frappe médaille est une « *bouchée farcie* » dont nous avons publié plusieurs fois la recette...

Qui a fait cela et pourquoi ?

Pas la moindre idée. À première vue, la pièce a été achetée dans un lot de vrac, donc provenait du public et non d'une collection : vendue par un collectionneur, celui-ci nous l'aurait faite remarquer et en aurait demandé un prix particulier. Nous l'aurions alors examinée et elle n'aurait jamais atterri dans un lot de vrac à classer.

À l'aspect, si le truquage a demandé un travail soigné, la pièce n'a pas été volontairement maquillée. On ne peut pas penser qu'il s'agit, comme pour les bifaces, d'un truquage de cabaret ou de prestidigitation et y avait-t-il un marché avant notre époque pour des frappes fautées ?

Une chose est sûre : ce n'est pas parce que cela n'a rien coûté que c'est authentique et non trafiqué. Méfiance toujours !

L BAZOR SANS POINT

Les variantes reconnues de la 5 francs Bazor, dite « *Bedoucette* », sont actuellement la « *Gros point, petit écartement* » (F.335/3) et la « *Petit point, grand écartement* » (F.335/2). La « *sans point entre L et BAZOR* » essaye depuis longtemps de se faire sa place parmi ces variantes reconnues et nous n'en avons pas tenu compte jusqu'à présent, faute d'un exemplaire convenable à examiner de près.

Examinons donc cet exemplaire...



Rappelons les règles pour qu'une variante soit acceptée : elle doit être le produit d'un coin différent et ne pas être un accident de frappe, auquel cas elle devient soit une variété, soit un artefact, mais n'a en aucun cas une ligne dans le FRANC.

Effectivement, pas de point mais une signature très molle et empâtée : une frappe faible qui ne laisserait pas apparaître le point ? Pas d'endroit de comparaison ailleurs sur la pièce qui semble frappée normalement, la signature est manifestement le point le plus bas de toute la gravure. Il faudrait comparer avec une autre Bazor à la signature aussi molle mais avec point pour décider si nous sommes bien en présence d'un coin différent, sans point...

La recherche continue...



Michel PRIEUR

QUELQUES FAUX DONT IL FAUT SE MÉFIER DANS LA JUNGLE



Ces faux ne sont pas dangereux quand on les a en main : le métal n'est pas de l'argent, le poids est faux, le son horrible, et les gravures de tranches sont très médiocres. En revanche sur les différents exemplaires

que nous avons vus, nous avons pu constater que les faussaires avaient apporté un grand soin au maquillage visuel des surfaces et on peut penser que chaque exemplaire a été maquillé individuellement.

On pourrait presque penser que ces faux ont été faits spécifiquement pour être vendus sur internet... Les gens sont méchants...

Michel PRIEUR

MONNAIES XXVIII : LES MODERNES

La partie modernes de MONNAIES XXVIII regroupe un ensemble de 384 monnaies dont 343 françaises, 7 coloniales, 2 Euro et 32 étrangères (dont la majorité sont des monnaies en or). Plus précisément, 14 pour le Directoire, 20 pour le Consulat, 36 pour le Premier Empire, 20 napoléonides (dont les très rares 1/2 frank pour la Westphalie, 1/2 dena pour le royaume d'Etrurie, mezza lira pour le royaume de Naples...), 2 pour la période des Cent-Jours, 5 pour Napoléon II, 25 pour Louis XVIII, 27 pour Charles X, 3 pour le prétendant Henri V, 31 pour Louis-Philippe, 8 pour la Deuxième République, 33 pour le Second Empire, 59 pour la Troisième République, 16 pour l'Etat Français, 5 pour le GPRF, 12 pour la Quatrième République et 27 pour la Cinquième République. Une fois de plus, le lecteur devrait trouver aisément monnaies à sa collection.



En feuilletant rapidement le catalogue, l'amateur sera peut-être surpris de découvrir près de 80 essais, épreuves et piéforts de monnaies qu'il n'a pas l'habitude de voir... Parmi ces derniers, notons la présence des très rares essais de la 10 centimes fer 1941, et, des 20 centimes fer (1941 et 1942) ; des pré-séries de la 50 francs Guiraud 1950 sans le mot essai et de la 5 francs 1969 en nickel. Trois flans viennent agrémenter cet ensemble : flan de la 2 francs et de la 1 franc Morlon ainsi qu'un flan définitif cordonné avant frappe du 1/2 franc Semeuse. Plus rare encore, un essai inédit au module de 2 francs de Bonaparte qui associe le droit de l'essai au module de 2 francs de Bonaparte par Jaley (VG 977) et le revers de l'essai au module de 2 francs de Lavoisier par Gengembre (VG 836). Absent du VG et du Mazard, sa frappe semble, par déduction, dater de l'an X.



MONNAIES XXVIII est une vente de référence par la rareté et la qualité des monnaies proposées. Parmi les monnaies rarissimes, le lecteur pourra découvrir tout d'abord une belle collection de centimes Dupré qui comprend trois refrappages de la 2 décimes, une 5 centimes an 8/5 W/T et caducée sur ancre, 3 cinq centimes CNIQ et une inédite : une très impressionnante 5 centimes 7/5 A CNQ (!).



Cette nouvelle variété nous était totalement inconnue jusqu'alors ! Viennent ensuite quelques ateliers toujours très recherchés comme une 1 franc an XIX, une 1 franc 1812 R et un demi-franc 1813 CL.



Enfin quelques fleurons de la numismatique française sont proposés, en particulier un demi-franc Napoléon empereur calendrier révolutionnaire an 12 K,



une 2 francs 1809 K poisson, une 2 francs 1889 A, une 5 francs or 1855 A grand module, une 100 francs or 1896 A... et un étonnant écu de 5 francs frappé en 1815 à Toulouse dont la légende de la tranche DIEU PROTÈGE LA FRANCE a été regravée sur DOMINE SALVUM FAC REGEM... !



Comme à l'accoutumée, nous avons attaché de l'importance à la qualité des monnaies. Huit exemplaires déjà « Collection Idéale », deux anciens exemplaires « Collection Idéale », et 38 nouveaux exemplaires entrant dans la Collection Idéale sont offerts. Parmi ces monnaies, le lecteur pourra contempler en particulier une sublime 1 franc 1830 tranche cannelée en SPL 63 ou



encore une somptueuse 25 centimes Louis-Philippe 1846 W en SPL 63 dont la cote du SPL pour cette monnaie n'existait pas dans le FRANC VI car, avant elle, il ne nous avait pas été possible d'en voir une dans cet état de conservation.



Quelques monnaies impressionnantes sont également offertes. Parmi elles, retenons simplement deux monnaies en frappe médaille (une 1 franc 1960 et une 20 francs or 1855 D. Les frappes médailles sont beaucoup plus rares sur les pièces en or !), deux faux de 20 francs or en platine (1862 A et 1876 A), un artefact de 20 centimes État français lourde qui est illustré dans le FRANC VI à la page 42 et un exemplaire de démonstration inédit de la belle épreuve de 100 francs Jeux Olympiques d'hiver d'Albertville (type slalom moderne et belle époque).



Le collectionneur de médailles aura le bonheur de découvrir une médaille politique en plomb qui commémore les journées des 27, 28 et 29 juillet 1830 et dont le plomb en question provient des balles qui ont été tirées sur le peuple !

MONNAIES XXVIII devrait donc ravir autant les collectionneurs débutants que les chevronnés et spécialistes de séries. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter bonnes enchères et bonne chance à chacun d'entre vous et à espérer que ces monnaies françaises d'exception trouveront acquéreur en France.

Stéphane DESROUSSEAUX
stephane@cgb.fr



€Billets

SORTENT-ILS LES STOCKS ?

Dans €, page 258, nous référençons comme l'un des plus rares 50 € la première plaque d'Espagne pour l'imprimeur P, donc Giesecke et Devrient, de Munich.



Remarquons que c'est la seule plaque imprimée par eux pour l'Espagne, ce pays confiant ensuite 23 plaques à son imprimeur national, M, avec passage de Wim Duisenberg à Trichet sans interruption.

Nous pouvons donc en déduire que cette plaque, qui a été repérée très rarement en circulation, aurait été fabriquée et mise en circulation la première et de toutes façons avant l'arrivée de Trichet comme signataire. Or, manifestement, les choses sont bien plus compliquées puisque nous venons d'acheter un exemplaire neuf, fort cher d'ailleurs, qui a été tiré la semaine dernière d'un distributeur de billets (DAB) de la région parisienne...

Que s'est-il passé ? Aucune idée ! Mais on peut penser que bien des plaques, comme nous l'avions d'ailleurs supposé, furent mises en réserve et que la gestion des stocks se fait en LIFO et non pas en FIFO. Pour les non-initiés au vocabulaire du stockage, je traduis LIFO (*Last In First Out*), dernier arrivé, premier sorti, et FIFO (*First In First Out*) premier entré, premier sorti. Manifestement, dans la salle des coffres



où sont rangés ces billets, le premier entré, donc V/P001, a probablement été mis au fond et les séries V/M001 à 023 se sont entassées par devant, sortant de ce fait avant... la première rangée.

Cette série va-t-elle devenir moins rare ? L'avenir nous le dira !

Peut-on en déduire que des vieilles plaques réputées rares risquent de « ressortir » au hasard des DAB ? Impossible à savoir. Un cas observé ne fait pas une règle.

Une seule certitude, il faut s'inscrire aux amis de l'Euro et participer à la chaîne d'échange de billets.

Et bien entendu, ne plus utiliser cartes et chèques pour payer mais tirer des billets à tous les distributeurs que l'on croise... et payer avec s'ils sont décevants.

Michel PRIEUR

LES AVENTURIERS DES PLAQUES PERDUES...

Pour vérifier comment sont diffusées dans le public les plaques de billets euro par rapport à leur production industrielle, les pointages réalisés par les ADE et diffusés sur leur site sont essentiels.

A.B. nous faisait récemment remarquer que

si les 20 € U/L venaient d'atteindre la plaque 43, on ne connaissait encore aucun exemplaire des plaques 36 et 38. Seraient-elles au fond de l'entrepôt et ressortiraient-elles un jour ?

DERNIÈRE MINUTE !

Un pointage dans la caisse de CGB par Fabienne Ramos nous apprend que sur une centaine de billets de 50 euros, il se trouve quatorze V/P 001... certes en états TB à TTB.

Donc certitude en ce qui concerne cette plaque, elle est complètement sortie très récemment en région parisienne. Impressionnant pour une plaque théoriquement imprimée en Allemagne pour l'Espagne, et le tout en 2000 ou 2001 ! Certitude également que la cote de € est complètement obsolète. Comptez 75 € pour un exemplaire neuf, au mieux.

LES 500 €: ÉTAT DES LIEUX

CODE	PAYS	IMPRIMEUR	SIGNATURE	SERIES
L	Finlande	D	W.D.	001
N	Autriche	F	W.D.	001
N	Autriche	F	J.C.T	002
P	Pays-Bas	F	W.D.	001
S	Italie	J	W.D.	001
T	Irlande	F	W.D.	001
U	France	T	W.D.	001
V	Espagne	T	W.D.	001
X	Allemagne	R	W.D	001-002-003-004
X	Allemagne	R	J.C.T	007-008-009-010-011-012
Y	Grèce	R	W.D	005

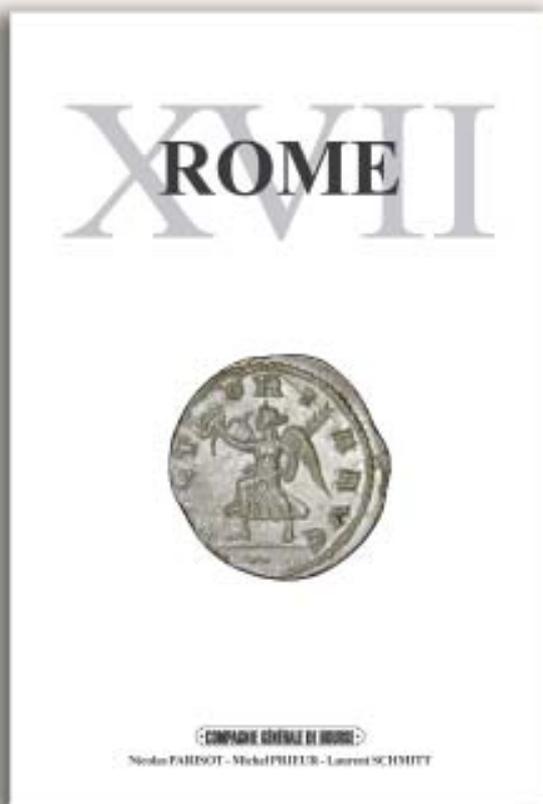
ROME XVII, 2.765 monnaies : « COLOSSAL »

ROME XVII, c'est 464 pages et 2.765 monnaies différentes, toutes photographiées et intégralement décrites.

ROME XVII est divisé en neuf chapitres de la République à la fin de l'Empire. Le plan du catalogue est chronologique et vous permettra de découvrir des monnaies comprises entre 15 € et 2.750 €, souvent dans de très bons états de conservation.

Dans **ROME XVII**, ne cherchez pas de numéro de pièce, mais retrouvez l'identifiant composé de six chiffres : 115234, par exemple, pour le didrachme anonyme de Rome, frappé vers 235-230 avant J.-C. à 1.325 €. Chaque pièce est ainsi individualisée et aucune ne peut être confondue : la pièce que vous avez achetée est traçable aussi longtemps que CGB/CGF auront des archives.

Là est l'autre révolution car il suffira à ceux qui ont internet d'aller sur notre boutique romaine sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr), de taper ce chiffre dans la petite case « recherche », à gauche, pour voir apparaître la fiche de cette monnaie, avec l'agrandissement en plein écran !



Premier d'une nouvelle génération dans la série **ROME**, généralistes par opposition aux **ROME** thématiques, il nous permettra de remplir nos engagements pris en 1995, à savoir, pour ceux qui n'ont pas **ROME I**, la publication annuelle de quatre catalogues dont un catalogue spécial qui se trouvera renouvelé, re-généré chaque année.

Feuilletez **ROME XVII**, faites votre choix depuis votre fauteuil ou devant votre ordinateur, vous avez un bel outil entre vos mains, rendez le vivant et interactif !

Quant au monnayage de Julien l'Apostat, vous le retrouverez dans **ROME XVIII** au début 2007. En attendant, bonne chasse à tous et bonnes fêtes.

N'oubliez pas de réserver votre exemplaire papier de **ROME XVII** au prix de 10 € auprès de CGB, 46 rue Vivienne 75002 PARIS ou retrouvez-nous sur Internet.

Laurent SCHMITT

LA BOUTIQUE ROME A TROIS ANS : SOUFFLEZ LES BOUGIES !

La boutique **ROME** vient de fêter dignement ses trois ans. Dans de nombreuses civilisations et sociétés initiatiques, le chiffre trois est lié à la Lumière et celle qui éclaire la boutique **ROME** doit être sa bonne fée.

Enfantée dans la douleur avec un démarrage difficile, la boutique romaine commença avec moins de mille monnaies comme les boutiques **ROYALES** ou **GAULOISES** actuellement. En juin 2004, la boutique **ROME** proposait 1.453 monnaies. À partir de juin 2004, nous avons une comptabilité des ventes journalières et des mises à jour bimensuelles qui viennent remplacer les vides et augmenter le choix. En octobre 2004, nous avons mis 2.384 monnaies en ligne. Un an après, en octobre 2005, nous avons mis en ligne 6.129 monnaies. En octobre 2006, au moment de commémorer nos trois ans d'existence, nous avons mis en ligne 9.768 monnaies. L'importance du volume de cette boutique



permet aux collectionneurs de l'utiliser pour classer et évaluer leurs propres monnaies : il y a infiniment plus de visiteurs que d'acheteurs effectifs mais nous en sommes ravis. Cela ne nous coûte rien de plus de fournir cette information au public, tant mieux si des milliers de visiteurs en profitent ! La boutique **ROME** croît rapidement grâce à la célérité de ses intervenants : les rédacteurs, Laurent et Nicolas qui alimentent régulièrement la boutique les deuxième et

quatrième mardi de chaque mois, excepté en août ; les informaticiens Didier et Jean-Luc qui permettent aujourd'hui une mise à jour informatique sans faille ; Éric qui a photographié chacune des monnaies soit près de 20.000 photos et toute l'équipe de CGB qui renseigne chaque jour les clients, leur présente les monnaies ou les expédie aux quatre coins du monde.

Avec 2007 s'ouvrent une nouvelle année et un nouveau pari : faire de la boutique **ROME** le portail incontournable de la Numismatique romaine avec une offre accrue et 15.000 monnaies romaines en ligne à l'horizon 2008.

En attendant, ne boudez pas votre plaisir et venez nous rejoindre sur : http://www.numishop.eu/boutique1.php?boutique=mo_rom.

Sur 8.544 monnaies disponibles au jour d'aujourd'hui, il n'est simplement pas possible qu'il n'y en ait pas *au moins* une pour vous !

Michel PRIEUR

BILLETS FRANÇAIS : LETTRE OUVERTE

Aux marchands... professionnels...

Depuis longtemps, lorsque je reçois un collectionneur qui me propose sa collection, je suis inquiet quant aux estimations de qualité sur lesquelles il a constitué ses classeurs.

Depuis longtemps aussi, mon inquiétude est fondée.

Il y a une vingtaine d'années, l'estimation de la qualité d'un billet était encore mal cadrée et l'aspect général et strictement visuel comptait autant que l'état « réel » ; les échanges étaient basés sur la confiance et la notoriété. Ce n'était ni mieux ni moins bien qu'aujourd'hui, c'était surtout plus simple, mais aussi plus subjectif et laissait la porte ouverte à toutes les dérives, ce qui n'a pas manqué de se produire.

Petit à petit, avec l'augmentation des prix pour les beaux états de conservation, la tentation d'améliorer un état par divers moyens ou simplement de le surestimer est devenue une pratique courante.

Le développement de l'information (livres, sites, catalogues) a certes ouvert les yeux de nombreux amateurs mais a aussi multiplié les demandes et offert un terrain de chasse à divers marchands, au choix malhonnêtes ou incompetents.

Dans à peu près toutes les collections qu'il m'est donné de voir, je trouve des énormités. Je dis « énormités », pas du SUP qui est TTB+, pas du NEUF avec un petit pli, non, des billets TB aplatis, lavés, restaurés et vendus pour SUP par des professionnels ! Chacun sait que je ne suis ni syndiqué, ni membre de club ni expert auprès de quoi que ce soit... aussi je suis agacé de constater que tant de ceux qui font partie de ces catégories en font si peu pour « le billet » et se contentent du strict minimum : vendre.

Parfois même la tendance est à ne plus mettre d'état sur les étiquettes... comme ça, au moins, on ne peut pas entendre le reproche de surestimer une qualité, puisque l'on n'a pas mis de qualité, seulement un prix ! Il n'y a pas de mal à vendre « trop » cher, de considérer qu'un billet est sous-coté, c'est la loi de l'offre et de la demande, et c'est ainsi que les prix évoluent, mais on ne doit pas tromper la confiance.

J'espère que les futurs professionnels seront plus sérieux (il semble que c'est le cas depuis quelques années, c'est rassurant), qu'ils comprendront que l'intérêt général est d'estimer objectivement et sincèrement une qualité afin que les échanges soient sains.

Dans nos catalogues, beaucoup de billets TTB+ ou SUP+ réapparaissent avec une ou deux qualité(s) supérieure(s) dans des classeurs ou sur des listes de ventes, comment ceux qui pratiquent cela peuvent-ils se plaindre de ne pas vendre ?

J'invite d'ailleurs les collectionneurs à surveiller de près les numéros des billets proposés dans les classeurs et de les comparer avec ceux de nos ventes : ils verront ainsi ceux qui surestiment les états de conservation... et les prix du même coup.

Quant aux professionnels qui geignent à longueur de salons que « le marché est mort », que « les collectionneurs ont tout sauf l'introuvable », que « plus rien ne se vend », que « les prix sont surfaités », que « les amateurs marchands tuent le marché », qu'ils commencent par reprendre leurs classeurs pour revoir leurs prix et leurs qualités, les collectionneurs reviendront....



Aux amateurs-marchands...

Aussi étrange que cela puisse paraître, ils le font souvent « mieux » que la catégorie que nous venons de voir... il est vrai qu'ils n'ont pas les mêmes frais. Pourtant, je suis souvent surpris de constater que les grosses différences d'estimation de qualité sont nettement moins fréquentes qu'avec certains marchands officiels. Alors que dire, à part que la concurrence est déloyale, bien sûr, ils vendent des billets à « nos » clients, mais, au moins, ils ne les dégoûtent pas de collectionner, mieux, ils tissent des liens au sein d'associations ou de clubs qui développent chaque jour un peu plus la « numismatique du papier-monnaie ». J'invite tout de même les collectionneurs à rester prudents car, bien entendu, il y a aussi dans cette catégorie des escrocs, des profiteurs et des arnaqueurs de tous poils qui exploitent le manque d'expérience et la naïveté des débutants pour se remplir les poches à peu de frais et hors taxes.

Aux ebayeurs...

E-bay c'est le Far-West, chacun le sait, pour les vendeurs comme pour les acheteurs (surtout), un grand n'importe quoi. Parfois quelques bonnes affaires, bien sûr, mais souvent de belles arnaques : photocopies cou-

leurs, fausses épreuves, billets inventés, fausses images, ventes bidonnées ou surtout poussées, évaluations de complaisance etc... Il semble que cela se calme un peu et que les escrocs qui sévissent depuis quelques années ont cassé eux-mêmes leur marché de dupes. Heureusement pour les collectionneurs d'aujourd'hui, dommage pour les acheteurs du début qui se sont fait prendre. Ceux-là sont perdus pour la collection, c'est probablement aussi ce qui a entraîné la disparition des plus gros des prédateurs : leurs clients attirés ont cessé de collectionner.

Attention les deux plus gros dangers sont les évaluations bidons des vendeurs (apprenez à bien comprendre les évaluations et les objets précédemment vendus ou achetés, souvent par des comparses ou par le vendeur lui-même sous plusieurs autres pseudos) et les ventes poussées.

Qu'est-ce qu'une vente poussée ? Lisez les confessions du *repenti d'e-bay* dans les BN 012 et 013 : c'est pour le vendeur de pousser votre offre dans ses derniers retranchements sous un autre pseudo. Bien évidemment, n'achetez jamais en enchères privées, le vendeur n'aura même pas besoin d'utiliser un pseudo pour vous pousser... N'achetez jamais non plus en seconde chance, le gagnant est trop souvent un comparse qui met un gros prix juste pour connaître le vôtre, puis se rétracte. Mais ne vous étonnez pas non plus quand de toute évidence deux marchands poussent respectivement les prix de leurs ventes : vous ne pensiez quand même pas que ce superbe surchargé allait rester à son prix de départ d'un euro ? Si ces mœurs vous écoèrent, ne misez pas sur leurs ventes, c'est simple, mais ne reprochez pas à un professionnel de vendre à un prix de professionnel.

Le billet français est de plus en plus recherché et les collectionneurs de plus en plus nombreux. L'accès simple et rapide à ebay participe aussi à cet essor, il fait connaître les billets et suscite de nouvelles passions, les dérives sont donc une fois encore inévitables mais la sélection « naturelle » s'opère petit à petit. Un grand merci aux e-bayeurs qui contactent systématiquement les acheteurs débutants pour les prévenir, lorsqu'ils détectent une arnaque ou qu'il repèrent un vendeur peu scrupuleux.

Aux collectionneurs...

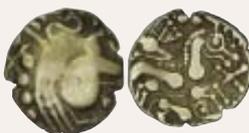
Merci de votre confiance, nous continuerons de faire ce qu'il faut pour la mériter.

Jean-Marc DESSAL
jmarc@cgb.fr

MONNAIES XXVIII



MONNAIES XXVIII annoncée depuis le mois de septembre est en cours de réalisation. La clôture de la vente est fixée au 25 janvier 2007. Les résultats seront publiés le 1^{er} février.



Avec 2000 numéros environ, **MONNAIES XXVIII** sera le grand événement de l'hiver 2006/2007 avec plus de 700.000 € de prix de départ et s'annonce déjà comme une vente très importante.



Pour les monnaies antiques, parmi la centaine de monnaies grecques, vous trouverez de nombreuses pièces divisionnaires dans des états de conservation remarquable, nomos de Tarente, ou divisionnaires de Sicile et de Grèce.



Parmi la très belle sélection de monnaies romaines construite autour d'une collection de bronzes romains constituée au milieu du siècle dernier, s'il ne fallait retenir qu'une seule pièce, immédiatement,



c'est le solidus de Magnus Maximus frappé pour l'atelier de Londres en 383 qui me vient à l'esprit. Connu à moins d'une vingtaine d'exemplaires, c'est une pièce mythique, la dernière frappée en Angleterre (Grande-Bretagne) par les Romains qui après se retirèrent de l'île face aux dangers multiples d'invasions. C'est la dernière monnaie avant l'époque du roi Arthur. Dans **MONNAIES XXVIII**, son estimation est comprise entre 9500 et 15000 euros. À vous de jouer !

Une sélection de monnaies byzantines vient clôturer cet ensemble



MONNAIES XXVIII : ROYALES

La partie consacrée aux monnaies royales, féodales et étrangères antérieures à 1795 regroupera 700 monnaies. Les collectionneurs de monnaies carolingiennes trouveront dix-neuf nouvelles monnaies du dépôt monétaire de la région de Cambrai et qui ont été trouvées récemment suite à des labours. Parmi celles-ci signalons un rarissime denier de Bar-sur-Aube au nom de Charles le Chauve, une obole de Visé de Louis le Bègue (877-879) et une obole de Cambrai avec un monogramme et des légendes dégénérées. Un autre trésor monétaire sera proposé à la vente, celui de Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher), découvert en 1929 et dont une bonne partie n'a pas été publiée. De nombreux deniers et oboles de Robert II seront présentés à la vente ainsi qu'un bel ensemble de monnaies semi-royales, semi-féodales d'Orléans avec le nom +VGO ou HVGO. L'étude que nous avons menée sur ce trésor permet d'appréhender le monnayage royal de Robert II et celui de l'Orléanais sous un jour nouveau, mais pour cela il faudra attendre la publication du catalogue !

Vous trouverez ci-après une sélection de monnaies royales qui figure dans le catalogue **MONNAIES XXVIII** :



Denier d'Henri I^{er} (1031-1060) de Chalon-sur-Saône



Écu d'or au soleil de Louis XII frappé à Gènes



Demi-teston de François I^{er} pour Tours



Quart de Franc frappé en 1639 à Toulouse



Écu dit « à la cravate », 1679, Aix-en-Provence

Double louis dit « au bandeau », 1743, Tours



Demi-écu dit « aux branches d'olivier », 1784, La Rochelle



Louis constitutionnel, 1793, Paris.

Monnaies XXVIII est aussi constituée d'un ensemble conséquent de monnaies féodales parmi lesquelles nous trouvons un rarissime denier de Gap, une belle série pour la Lorraine, ou bien un denier tournois frappé en 1677 à Orange sous Frédéric-Maurice de La Tour d'Auvergne.

Quelques monnaies étrangères et antérieures à 1795 viennent compléter cet ensemble, tel ce double excellente de Ferdinand et Isabelle d'Espagne frappé à Séville (n° 147255). Une bibliothèque numismatique est également proposée en fin de catalogue...

Arnaud CLAIRAND

LA MONNAIE DANS *LES MISÉRABLES* DE VICTOR HUGO EN LIGNE SUR LE SITE DU CERCLE NUMISMATIQUE DE NICE



Le site du Cercle numismatique de Nice vient de changer d'adresse. On peut désormais le retrouver à l'adresse suivante : www.niceasso.net/cnumisnice.

Au programme, la vie du club bien sûr, ses activités et ses conférences mensuelles, mais également une galerie numismatique de l'histoire du comté de Nice et plusieurs communications de bonne tenue portant sur des thèmes allant de la période antique à nos jours.



On découvrira en particulier dans un article mêlant numismatique et littérature, les aspects monétaires de la grande fresque romantique des *Misérables*. Cette œuvre universelle de Victor Hugo, qui retrace le chemin vers la rédemption du forçat, Jean Valjean, permet de se plonger dans le quotidien des années 1815-1832.

L'auteur a eu l'idée de recenser les nombreuses informations financières contenues dans l'ouvrage, et de les présenter dans le cadre d'un travail d'ensemble, afin de reconstituer le contexte monétaire de l'époque.



Il confirme que les décennies post-révolutionnaires étaient une époque de mixité des monnaies. Les espèces constitutionnelles de Louis XVI, les monnaies révolutionnaires, celles de Bonaparte puis Napoléon 1^{er}, Louis XVIII, Charles X et Louis-Philippe,



s'entrechoquaient dans les bourses en véhiculant au passage des messages bien différents. Durant cette période de transition politique et monétaire, les particuliers avaient du mal à se départir des habitudes issues de l'Ancien régime. C'est ainsi qu'à une époque où le système décimal des francs et des centimes était en vigueur depuis trois décennies, on comptait encore en louis, en livres, en écus, en liards et parfois même en pistoles !



Les pauvres eux comptaient surtout en *sous*, un sou valant cinq centimes.

Autre sujet mis en relief dans l'article : l'argot qui désignait l'argent par de pittoresques expressions dont certaines, les *balles*, les *ronds* et les *broques*, ont perduré jusqu'à nos jours.



En 1830, on parlait aussi de « *tigre* », de « *gros sou* » ou de « *roue de derrière* » pour désigner les écus de cinq francs.

L'œuvre d'Hugo permet de découvrir les prix de l'époque : un sou permettait d'acheter un morceau de fromage, dix francs de louer une chambre d'étudiant pour un mois. Un voyageur passant la nuit dans une auberge pouvait obtenir une chambre pour *vingt sous* (un franc) et un souper pour *six sous* (trente centimes). La location d'un cabriolet coûtait trente francs par jour. Une montre pouvait valoir 45 francs.

Les écarts de rémunération sont également mis en lumière. À une époque où un porteur

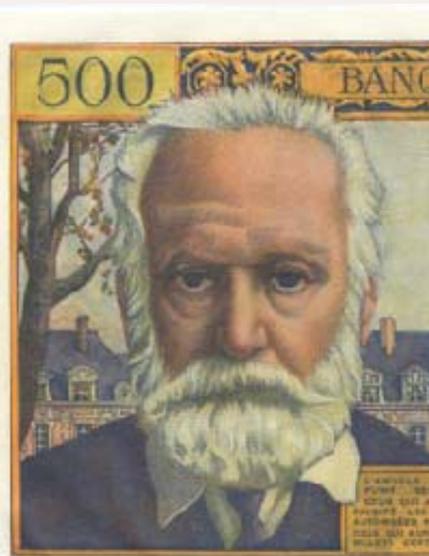
d'eau ou une couturière gagnaient huit sous par jour, soit quarante centimes, les évêques recevaient un traitement de 15.000 francs annuels. Une cuisinière de bonne maison gagnait cinquante francs par mois.

On constate aussi qu'au cours de la première moitié du XIX^e siècle, les particuliers fortunés utilisaient les premiers billets de la Banque de France. Ceux-ci étaient d'un montant considérable soit 500 et 1.000 F, ce qui pourrait correspondre selon l'auteur à 2 et 4.000 euros en valeur actuelle.

Sur le plan numismatique, il s'avère que l'œuvre d'Hugo est particulièrement riche puisque la quasi-totalité des monnaies de



l'époque, de la un centime Dupré à la vingt francs or, sont citées et replacées dans leur contexte pour notre plus grand plaisir. Peut-être contemplerons-nous désormais avec un œil attendri les petites pièces de nos collections, qui étaient les liards et les sous des *Misérables*, et vers lesquels les pauvres tendaient fébrilement la main.



L'article sur *Les Misérables* a été publié dans les Annales 2002 du C.N.N. On peut commander la version papier en ligne, comme les autres publications du Cercle numismatique de Nice, ou lire l'article en ligne sur le site à <http://www.niceasso.net/cnumisnice/default.asp?a=6180>

Yves BRUGIÈRE

Les sources d'information internet, le *Times* et ensuite le *Numismatist*, le journal de l'*American Numismatic Association*, se sont fait l'écho d'un incident gravissime qui menace directement notre profession et tous les collectionneurs non spécialisés dans les BU euro.

Plaçons les personnages.

Le gouvernement grec. Le gouvernement anglais. Brutus. CNG, Classical Numismatic Group, de remarquables confrères US et UK qui sortent avec régularité des ventes très impressionnantes tant par le matériel que par le niveau des commentaires.

Je n'ai rien ni pour ni contre eux, ils ont édité mon livre sur les tétradrachmes syro-phéniciens, (*merci encore Italo pour la révision de mon anglais !*), mais je n'avais aucun droit d'auteur à recevoir et je regrette tous les jours que nous ne

l'ayons pas édité nous-mêmes ! Quant au jour où je leur ai proposé un trésor très seyant pour une vitrine de musée et qui aurait fait merveille au Texas ou en Oklahoma (17.000 € seulement pour un superbe trésor de Louis XVI, or et argent avec poterie, celui de Karl !), je n'ai même pas eu de réponse.

Donc, que l'on ne vienne pas me dire que je suis de parti pris, je n'ai rien ni pour ni contre le gouvernement grec, le gouvernement anglais, CNG ou les divers syndicats professionnels, je pense que Brutus était un imbécile, mais il est mort il y a deux mille ans et se préoccupe autant de mon avis que les autres personnages de cette histoire.

Plaçons les faits.

De ce que l'on peut tirer des informations rendues publiques sur le net, la version douce est la suivante : deux quidams grecs se présentent chez CNG à Londres avec un denier de Brutus, l'un des assassins de Jules César, celui du «*tu quoque mi fili*» (qui a en réalité certainement été dit en grec mais ne ratiocinons pas, en français, *toi aussi, mon fils*). C'est l'un des deniers les plus célèbres qui soient, celui aux poignards avec EID. MAR. CNG, là, c'est la filiale anglaise, anciennement Seaby Coins, à Londres. Nous voilà avec deux des personnages, CNG et le gouvernement an-

glais. Pour le denier de Brutus en question, loin de sortir d'une collection, il est sorti de terre récemment.

C'est, selon la version plus confidentielle, ce qu'ont déclaré les deux Grecs, à l'aéroport de Sansted, après avoir été sommés d'expliquer la provenance d'une somme importante en espèces.

Une loi européenne imposant le retour dans le pays d'origine des biens culturels « sans origine légale », passée dans le droit anglais en 1994, a été appliquée, l'argent saisi par le gouvernement anglais et la pièce par le gouvernement grec.

Ce comportement est inqualifiable car, dans ces conditions, il n'existe plus de droit de

Et puisque personne - sauf moi, pour autant que je puisse en juger - ne proteste, qu'est-ce qui empêchera demain n'importe quel gouvernement de confisquer à n'importe qui n'importe quoi considéré comme culturel ? Je ne comprends d'ailleurs absolument pas pourquoi les divers syndicats professionnels, associations internationales de numismates, groupements internationaux de syndicats professionnels n'ont rien dit. Si aucune réaction publique de la profession n'est émise à l'occasion d'un scandale aussi invraisemblable, qu'en sera-t-il demain quand les Italiens réclameront la Joconde ?

Remarquons aussi que la bonne foi de CNG aurait été mise en doute, l'un des deux Grecs importants ayant paraît-il travaillé en son temps avec Nino Savoca, professionnel italien installé à Munich, décédé en 1998 et qui avait eu des difficultés à propos d'antiquités de provenances discutables.

Mais si l'on doit travailler ou non avec des apporteurs d'affaires selon leur réputation, bonne ou mauvaise, on sort directement du cadre législatif qui interdit, au contraire, de traiter en paria



propriété pour aucun objet « culturel », même dûment payé et acheté de bonne foi, où que ce soit dans la Communauté Européenne. En effet, si le gouvernement grec peut réclamer et obtenir un denier romain, sous le prétexte fallacieux qu'il a été trouvé en Grèce, n'importe qui peut réclamer n'importe quoi.

Que les gouvernements grec réclament depuis des décennies le fronton du Parthénon (*British Museum*), la Vénus de Milo (*Louvre*) ou la Victoire de Samothrace (*Louvre*) œuvres uniques, indubitablement chefs d'œuvre de leurs ancêtres directs, symboles irremplaçables, on peut le comprendre. Mais qu'on leur donne, aux frais d'un professionnel ou d'un collectionneur qui l'a achetée de bonne foi, une monnaie connue à 70 ou 80 exemplaires, qui n'est ni un symbole de la Grèce antique, ni même une œuvre grecque, c'est un scandale sans comparaison dans ce domaine.

Si le gouvernement grec voulait un Brutus supplémentaire (je ne peux évidemment pas croire que le Musée National Grec, très important et pour cause, n'ait pas déjà l'un des 80 connus), la solution était qu'il l'achète dans la prochaine vente de CNG.

Du temps de ma grand-mère, prendre sans payer s'appelait voler, tant pour les quidams que pour les gouvernements. Il faut croire que les temps changent.

quiconque n'a pas fait l'objet d'une interdiction professionnelle.

Ce qui est le plus scandaleux dans cette affaire, outre l'attitude du gouvernement grec, outre l'attitude du gouvernement anglais, outre le manque de réaction des structures internationales de la profession, est avant tout le fait que l'on assimile une monnaie, objet industriel multiple par définition (le Brutus, 80 exemplaires répertoriés !), avec une œuvre d'art issue des mains d'un artiste, et unique par définition.

La question de savoir « à qui appartient le passé » commence à se poser, au travers de ce genre d'événements, avec une extrême acuité.

Par ailleurs, que l'on ne vienne pas me dire que le gouvernement anglais n'avait pas le choix, du fait de la législation européenne, que de céder à la réquisition grecque. Les frises du Parthénon sont-elles toujours en Angleterre ? Elles me semblent plus urgentes à rendre et plus grecques qu'un denier de Brutus.

Et comme toujours, la répression ne fera que passer le marché gris à un noir bien épais, pour le plus grand profit des vrais trafiquants professionnels.

Michel PRIEUR

UN MAIL INTÉRESSANT

Bonsoir M. Prieur,

Je vous écris pour vous parler d'un problème qui me tient à cœur. Depuis plusieurs mois, j'ai l'impression que la numismatique s'essouffle sur la toile : les forums ne sont plus actifs. Une des raisons je crois, c'est la dispersion des discussions et des membres causée par un trop grand nombre de forums. Rien n'est "centralisé" et au final il n'y a plus de contact entre les collectionneurs.

Comme vous l'avez fait remarquer dans plusieurs de vos articles, Internet est un formidable moyen pour s'informer et échanger sur la numismatique, notamment pour ceux qui n'ont pas la chance d'avoir des clubs à proximité de chez eux (j'en fais partie). Beaucoup de personnes ouvrent leur propre forum (au moins 40 depuis 2002) mais cela n'apporte rien à la communauté des collectionneurs. Au lieu de se réunir, ils se divisent !



Cgb.fr me paraîtrait bien placé pour accueillir un forum consacré à l'ensemble de la numismatique étant donné qu'il est le plus visité et le plus riche en contenu. Peut être vous allez trouver mon idée un peu farfelue mais je pense que cela pourrait donner naissance à un nouveau souffle à la numismatique sur Internet. Imaginez les membres qu'il regrouperait ainsi que les sujets brassés chaque jour !

Il faut au moins un endroit sur ce web où il y ait un espace générant beaucoup de discussions, modéré et administré par une équipe dynamique et ayant de l'expérience. Modéré c'est-à-dire pas d'annonces journalières de vente (uniquement des échanges, un forum n'a pas pour vocation d'être commercial), pas de demande d'estimations à tout bout de champ (mettre au point une FAQ avec des liens) qui n'ont que peu d'intérêt et deviennent vite lassantes.

Qu'en dites-vous ?

Cordialement,

Guillaume Jacquot. (17 ans)

Bonjour !

je suis 200% d'accord avec vous pour l'énoncé du problème... mais pas sur la solution.

En effet, ce n'est pas en créant un forum de plus que l'on résoudra le manque de communication entre les collectionneurs...

C'est en poursuivant la politique que nous développons depuis longtemps : le soutien aux associations spécialisées et à la FFAN.

En effet, pourquoi la communication cesse-t-elle entre collectionneurs ?

- quand un message a été envoyé mais n'a apparemment été ni lu ni compris. Il n'y en aura pas de second.

- quand celui qui a une question à poser ou un information à transmettre pense que a) il n'aura aucune réponse pertinente b) personne ne s'intéresse à ce qui l'intéresse. Et je rajoute une remarque de fond, il a probablement raison dans l'état de l'information numismatique sur le net.

En effet, ce qui manque le plus, ce sont des lieux de regroupement d'informations, c'est-à-dire d'images et de contact sur collectionneurs spécialisés.

Sans images de référence, comment voulez-vous répondre sérieusement à une question ? Sans collections photographiées, donc disponibles à portée d'ordinateur, comment vérifier le détail de sa propre pièce qui est l'objet d'une question ?



La solution est donc d'avoir des associations spécialisées par sujets, périodes, thèmes, qui assurent évidemment chacune un site spécialisé et sa gestion.

- Avec une collection de référence en images en ligne

- Avec une FAQ sur le thème choisi

- Avec une cotisation très réduite qui encourage les collectionneurs à adhérer à plusieurs associations

- Avec un forum ouvert exclusivement aux adhérents et de préférence avec des pseudos transparents ou les noms réels, ce qui élimine tout risque de commercialisme mal placé.



Et, fondamental, que la FFAN renaisse de ses cendres avec un vrai site bien organisé (FFAN quid ? <http://www.amisdufranc.org/articles/autre/kolsky.html>, il vous explique toute l'histoire) pour mettre en relation toutes les associations, spécialisées (avec un thème précis) ou géographiques.

Mais, mais, mais... pour que cela existe, il faut que les collectionneurs mettent la main à la tâche et, comme vous le remarquiez très justement, au lieu de se monter leur petit forum dans leur coin, rentrent dans des associations qui cherchent un ouaibemaître. Ce, afin de mettre en place les structures d'une association numismatique du XXI^e siècle au lieu de plagier les structures des associations du XIX^e avec leurs courriers papier, leurs réunions mensuelles, leur bulletin imprimé qui communique les nouvelles d'il y a six mois, le tout dans le dénuement le plus complet, du fait des frais occasionnés par le papier.

Nous avons porté sur les fonds baptismaux deux associations, les Amis du Franc et les Amis de l'Euro. La première, après un départ en fanfare grâce à un ouaibemaître Olivier Guéant, est tombée en somnolence dès son départ pour cause de prépa. La seconde, ayant un président lui-même ouaibemaître, Olivier Fournier, caracole en tête comme la plus grosse association numismatique française non ""officielle"", c'est-à-dire liée à une institution. 480 membres, c'est du sérieux, à l'échelle de la France. Le forum du site fonctionne à pleine vapeur !

Et oui, en matière d'associations numismatiques, aujourd'hui, la personne vraiment importante n'est pas le président, ni le secrétaire, c'est le ouaibemaître.

Nous avons appelé dans le BN à la création de deux associations absolument nécessaires, les Amis des Gauloises et les Amis des Dupré. Chat échaudé craignant l'absence de ouaibemaître, nous avons mis comme condition préalable à notre soutien que ce pos-

UN MAIL INTÉRESSANT

te soit pourvu. Résultat ? Pas de ouaibemaîtres, pas d'associations ! Il est toujours impossible de centraliser la publication des gauloises (et pourtant !! Il y en a !) et de discuter sérieusement des Duprés bronzes... pour les Duprés argent existe heureusement le site de Philippe Théret, une association spécialisée à lui tout seul !



Concernant la FFAN, Laurent Schmitt, comme vice-président, le bureau et le Président Jacques Laurent se débattent de leur mieux avec l'aide du bureau pour faire avancer cette association d'associations et mettre en place les services prévus.

Malheureusement, le président et ouaibemaître-chef, qui ne semble pas avoir bien mesuré les devoirs incombant au ouaibemaître d'une association, manque de temps (il n'a toujours pas eu le temps de m'envoyer sa photo !) nous dit être submergé par sa charge de travail professionnelle et aurait bien besoin d'un assistant ouaibemaître. Avis aux amateurs !!

Ceci confirme mon propos : au lieu de monter dans leur coin des forums et des sites à trois sous, les numismates internautes sachant faire un site devraient rejoindre des associations qui étouffent de ne pas pouvoir communiquer vite et gratuitement, et de ne pas pouvoir disposer de cette incomparable vitrine de leurs activités qu'est l'internet.

Mais ce n'est pas la fonction de cgb de monter un forum

Pour plusieurs raisons, toutes bonnes. Certes, nous pourrions remarquer que les cgb/cgf sont souvent collectionneurs ou proches de l'esprit collectionneur. En ce qui me concerne, mon livre sur les tétradrachmes syro-phéniciens fait autorité parmi les collectionneurs du sujet, tous continents confondus, Laurent Schmitt a un passé de collectionneur spécialisé en monnaies romaines et en bibliophilie numismatique, Stéphane Desrousseaux et Joel Cornu sont collectionneurs, Jean-Marc Dessal aimerait bien avoir le temps de le redevenir... nous pensons comme des collectionneurs autant que comme des professionnels.



Mais pour beaucoup, nous restons des marchands. Évidemment, c'est une ineptie de faire ce distinguo, mais on le constate. Les vieux démons des années 1970 ont la vie dure. Il y aura moins de participants à un forum cgb qu'à un forum d'association "standard" car il y en aura toujours pour penser que nous y faisons de la pub. Pppffffff... notre meilleure publicité, c'est notre travail.

Par ailleurs, nous ne pouvons pas faire au mieux notre travail, présenter aux collectionneurs des livres et des catalogues de référence, si nous passons trop de temps à faire ce que les collectionneurs pourraient et devraient faire eux-mêmes.

Nos informaticiens, qui gèrent un site de 15 Go, ne voient pas le jour et ne peuvent absolument pas prendre en charge la gestion de sites d'associations de collectionneurs qui, là encore, doivent être animés et mis en place par des collectionneurs.

Debout les collectionneurs ! Vers les associations ! Et secouez-les par le fondement quand c'est nécessaire !

PS. Comme nous tenons ce discours depuis des années sans grands résultats, nous avons décidé avec Philippe Théret de monter une structure de site d'association "modifiable" et si tout se passe bien, c'est grâce à lui que demain de nombreuses assocés pourront communiquer, en ayant simplement un membre capable de mettre à jour le site. Toutes les informations à l'AG des ADF.

Michel PRIEUR

NOUVELLES DES AMIS DES ROMAINES

ADR : DU RETARD

Les Amis des Romaines ont pris du retard, justifié par un surcroît de travail lié à la réalisation de **ROME XVI, MONNAIES XXVII, ROME XVII** et **MONNAIES XXVIII**, mais nous devons pas nous chercher d'excuses. Tous ceux qui nous ont rejoint, trente-cinq au 10 octobre 2006, verront leur cotisation prorogée pour 2007.



Nous réfléchissons actuellement sur la politique à mettre en place pour que le site des **AMIS DES ROMAINES** soit facilement gérable et que nous puissions le rendre intelligible et utilisable dès le début janvier 2007.

Nous vous tiendrons rapidement informés des nouveautés, il faut dire qu'en six mois nous avons accumulé beaucoup de matières à mettre en ligne rapidement. Nous utiliserons aussi le **Bulletin Numismatique** pour vous informer.

Vous voulez venir nous rejoindre, envoyer un règlement de

- 10 € pour l'année 2007 (adhérent)
- 20 € pour l'année 2007 (adhésion de soutien)
- 150 € (membre à vie)

En attendant, si vous avez des questions, vous pouvez directement interroger Laurent Schmitt (ADR 007) schmitt@cgb.fr



FAIRE SON SITE : LES BONNS SITES DE CONSEILS

Il y a des centaines, des milliers de sujets qui, en numismatique, n'auront jamais plus de quelques centaines de visiteurs, peut-être un jour, quelques milliers, mais qui n'en sont pas moins intéressants pour autant. Prenons simplement les graveurs : pour un Augustin Dupré ou un Nicolas Briot, sans parler de Warin, combien d'obscurs, de sans-grade, qui ont pourtant fait de fort jolies choses, tout à fait témoins de leurs temps et très agréables à regarder. Si les collectionneurs qui les apprécient ne leur consacrent pas un site, qui les connaîtra ? Prenons les numismatiques locales, qu'elles soient de nécessité ou de hasard. Là encore, peu de personnes intéressées mais chaque ville mérite tout de même que les collectionneurs dédiés présentent leur collection spécialisée. Où le faire sinon sur la toile ? Au prix où sont les imprimeurs.... Il y a des villes dont l'histoire numismatique se résume à une seule monnaie : Dun-le-Roi, par exemple.. ce qui ne retire rien à cette monnaie, il suffit de lire la fiche historique que nous lui avons consacrée dans MONNAIES XVIII, n° 954. Prenons les variétés... quand nous publions dans les BN 009 et suivants les variétés des cents d'euros, les différences notées sont minimes, souvent si subtiles que les interprétations diffèrent entre les spécialistes. Comment se mettre d'accord sur l'exemplaire de référence, clair, net et lisible, si l'on ne peut pas fournir une image très largement agrandie ? Où le faire sinon sur la toile ? Prenons les livres rares.... Nous avons vendu voici quelques années un Goltzius. Vous ne savez pas ce que c'est ? Normal,

personne ne l'a mis en ligne et c'est introuvable. C'est simplement le premier livre de numismatique illustré avec les illustrations coloriées à la main, qui ait été publié. Pour rencontrer le personnage, visiter le site de studiolum.

La seule manière de partager un ouvrage aussi rare est d'en faire des images numériques et de les mettre à disposition sur l'internet. Qui mettra en ligne le Dewamin, le De Bie, l'Abot de Bazinghen, cent ouvrages essentiels, livres de droit et très difficiles à trouver ? (*Non, nous travaillons déjà sur <http://www.ordonnances.org/>, on ne peut pas tout faire ! Quand un livre numismatique est en ligne quelque part, nous le rajoutons dans les liens de cgb.fr, là où son sujet l'envoie. Si un amateur fait le travail de numérisation et de présentation en pdf sur son original, nous voulons bien en revanche le mettre en ligne à nos frais.*)

Plus simplement, comment montrer sa collection, en profiter soi-même et en faire profiter les autres collectionneurs sinon en la mettant en ligne sur internet, après l'avoir rangée au fond d'un coffre de banque ? À ce propos, autre avantage de la mise en ligne d'une collection : la rendre pratiquement invendable par un voleur...

Notre ami Alain Martin, informaticien, nous conseille un site pour apprendre à faire son site...

<http://www.aidenet.com/pageperso0.htm>

Vous y trouverez des logiciels de mise en page à télécharger gratuits, des conseils, un glossaire, un « pas à pas »...

Certes, il va falloir y passer quelques heures

avant de pouvoir découvrir votre première page sur l'internet... mais n'avez-vous pas passé plus d'un an à apprendre à écrire, il y a longtemps ? Quelques heures, pour communiquer avec quelques centaines de millions de connectés, cela vaut la peine !



Si vous avez la chance de connaître quelqu'un qui a déjà fait son site ou qui travaille dessus, n'hésitez pas à lui demander son aide pour le premier pas et la première page. Notre époque a ceci d'étrange que des vieilles structures sociales se remettent en place, que l'on croyait définitivement disparues : la transmission directe des connaissances de maître à élève, comme du temps des cathédrales...

N'oublions pas en final l'intérêt de faire son site lorsque l'on poursuit une collection très spécialisée : recevoir des propositions d'un vendeur qui vous a trouvé par google en essayant de classer le jeton bizarre qu'il vient de trouver dans un lot.... Rechercher sur un thème très spécialisé est souvent très difficile car aucun professionnel n'a le temps (ou n'est compétent) pour vous servir. Mieux vaut que l'objet vienne à vous plutôt que de courir après !

Michel PRIEUR

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par e-mail ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

PARTICIPATION AUX FRAIS DU BN PAPIER POUR LES NUMÉROS 28 à 38.

Merci d'adresser à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 un chèque de 18 € Tout achat dans les listes *Bulletin Numismatique* de cette période vous donnera droit à quatre numéros gratuits supplémentaires qui viendront s'ajouter ensuite.

Nom : Prénom : N° Client :
 Adresse :
 CP : Ville : E-mail :
 Pays : Tél :

